GRATUIT
poste-publications 40034260

ÉDITION SPÉCIALE

le libraire

Décembre 2012 - Janvier 2013

LE BIMESTRIEL DES **LIBRAIRIES INDÉPENDANTES**

Entrevues

MICHAEL ONDAATJE

FRANCE DAIGLE

GENEVIÈVE LEFEBVRE

FANNY BRITT & ISABELLE ARSENAULT

Libraire d'un jour

MAKA KOTTO



Bilan 2012
LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

© Illustration Julie Morstad, tirée de *Chanter dans le noir*, La courte échelle 2012

sorcière
TOME 12

Tout est étrange et sombre autour de moi.
Je ne suis pas celle que je croyais.
Le danger est imminent : je le sais maintenant.

❁

Toutes mes croyances au sujet de ma famille sont un mensonge.
Je peux y mettre un frein, mais impossible d'y arriver seule.
Comment vivre avec ce nouveau savoir ?

❁

J'ai besoin d'aide…
J'ai besoin d'aide…

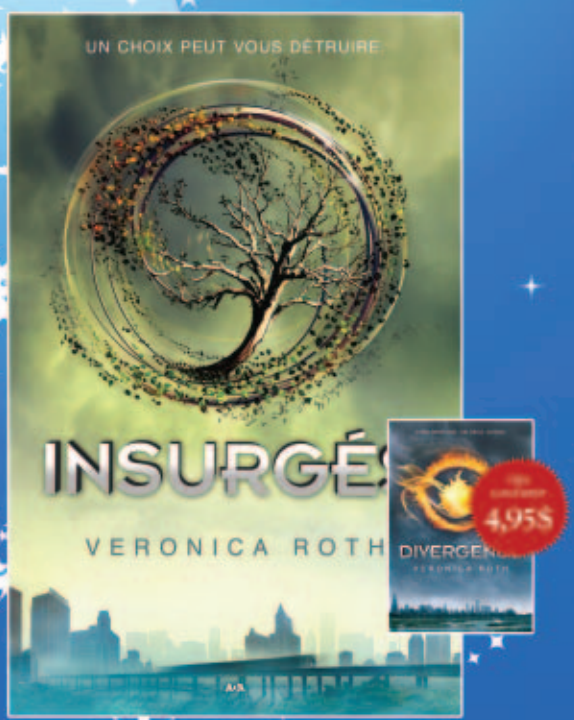


LE JEU DISPONIBLE



TOME 1 À 11 DISPONIBLES





INSURGÉS
TOME 2

Un choix peut vous transformer — ou encore vous détruire. Mais chaque choix comporte son lot de conséquences, et alors qu'elle est entourée d'une vague de mécontentement au sein des factions, Tris Prior doit encore essayer de sauver ceux qu'elle aime — ainsi qu'elle-même — tout en luttant contre des questions de douleur et de pardon, d'identité et de loyauté, de politique et d'amour.

Le jour de l'initiation de Tris aurait dû être marqué par la célébration et la victoire auprès de sa faction ; au contraire, cette journée se termina par des horreurs indescriptibles. La guerre menace d'éclater alors que le conflit croît entre les factions aux idéologies différentes. Et en temps de guerre, les camps se forment, les secrets émergent et les choix se font de plus en plus irrévocables — et d'autant plus puissants. Transformée par ses propres décisions, mais aussi rongée par la douleur et le remords, des découvertes radicales et des relations changeantes, Tris devra embrasser pleinement sa Divergence, même si elle n'a pas conscience de ce qu'elle pourrait perdre en suivant cette voie.

DIVERGENCE
TOME 1

WWW.FACEBOOK.COM/EDITIONSADA WWW.TWITTER.COM/EDITIONSADA



SENTENCE 13

TOME 1

Toute la vie de Jessie Gillmansen a changé lorsque sa mère est morte. Maintenant, même Junction, sa ville natale, est en train de changer. Des événements sombres et mystérieux se produi-sent. Tout ce que Jessie désire est d'éviter d'autres changements. Mais alors qu'elle fait visiter Junction High à un séduisant nouveau garçon, elle est sur le point de découvrir un tout nouveau type de changement. Pietr Rusakova est bien plus qu'un beau jeune homme à l'accent fascinant ; c'est un garçon avec un secret dangereux. Et sa seule existence amènera sans contredit de grands problèmes à la petite ville de Jessie. Il semble que la seule chose que Jessie ne peut éviter soit le changement.

OMBRES ET SECRETS

TOME 2

De tout mon sang...

TOME 1

Alice Bonham, dix-sept ans, semble perdre toute emprise sur sa vie après sa rencontre avec Jack. Ce dernier, qui affectionne les espadrilles roses de marque Converse et la musique New Wave, est différent de toutes les autres personnes qu'elle n'a jamais rencontrées.

Puis, elle fait la connaissance du frère de Jack, Peter. Son regard la transperce, et elle parvient à peine à respirer quand il est près d'elle. Bien qu'il ne puisse supporter le simple fait de la voir, elle est tout de même attirée par lui.

Tomber amoureuse de deux hommes très différents n'est cependant pas le pire de ses problèmes. Jack et Peter sont des vampires, et Alice se retrouve coincée entre l'amour et son propre sang…



DESTIN / TOME 2

WWW.ADA-INC.COM

ADA éditions

LIRE aux Fêtes

en numérique ou sur papier!



MARIE-BERNADETTE DUPUY
prête sa plume au genre policier en nous offrant le premier volume double d'une nouvelle série.

Les Enquêtes de Maud Delage
344 pages / 15,95 $



Le combat d'une vie, la victoire d'une femme.

Le Secret du docteur Barry
464 pages / 26,95 $

Les animaux dans nos vies : histoires d'amour et de courage.

Les Animaux, le Bonheur et Moi
200 pages / 21,95 $





6e tome tant attendu de la très populaire série *Le Moulin du loup*.

Les Occupants du domaine
640 pages / 26,95 $

Apparences. Illusions. Émile est-il vraiment un criminel?

La Promesse d'Émile
464 pages / 26,95 $





Triangle amoureux et fantasmes sur une île ensoleillée.

Des chagrins pour rien
240 pages / 19,95 $

Séduction, sexe et pouvoir au travail : un portrait de société plus qu'actuel.

Le Charme empoisonné
288 pages / 21,95 $





Survivre à l'enfer du Débarquement pour pouvoir le raconter.

J'ai survécu au Débarquement
248 pages / 21,95 $

Un long chemin qui conduira Lucie vers le bonheur.

La Maison aux lilas
336 pages / 21,95 $





Vincent découvre ses alliés et ses forces face à l'intimidation.

Le Crayon magique
264 pages / 12,95$

LES ÉDITIONS JCL
www.jcl.qc.ca

Conseil des Arts du Canada
Société de développement des entreprises culturelles Québec
Patrimoine canadien

SOMMAIRE

le libraire ÉDITION SPÉCIALE
Décembre 2012 - Janvier 2013

LE MONDE DU LIVRE
Éditorial (Stanley Péan) 7
Nos livres à juste prix 9

LIBRAIRE D'UN JOUR
Maka Kotto : Le livre comme théâtre de résistance 10

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE
Le libraire craque! 13-17
France Daigle : Le poids des mots 14
Michael Ondaatje : Un beau grand bateau 18
Ici comme ailleurs (Stanley Péan) 21

POÉSIE
Le libraire craque! 19

DOSSIER : Bilan 2012 **23 à 33**

PORTRAIT DE LIBRAIRE
Jeanne Lemire : Libraire jusqu'au bout des doigts 34

ESSAI ET BIOGRAPHIE
Le libraire craque! 36-39
Sens critique (Normand Baillargeon) 37

POLAR | LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE
Geneviève Lefebvre : La tornade en souliers... 40
Le libraire craque! 42
Indices (Norbert Spehner) 43

CUISINE | BEAU LIVRE
Le libraire craque! 44
Des livres pour voyager 45

LITTÉRATURE JEUNESSE
Le libraire craque! 46-47-51
Au pays des merveilles (Nathalie Ferraris) 49

BANDE DESSINÉE
Fanny Britt et Isabelle Arsenault : Le livre en renfort 50
Le libraire craque! 53

CES AUTEURS QUI TIENNENT LA ROUTE
François Guerrette : Dans la lumière du poète-oracle 55

Ce numéro est possible grâce à la participation de la Société de développement des entreprises culturelles et de Patrimoine canadien.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

SODEC Québec



Fille de libraire et globe-trotter engagée, **Josée-Anne Paradis** a grandi entre livres, parties de soccer et sorties culturelles.



Gilles Herman est éditeur et directeur général aux éditions du Septentrion ainsi que président du GELi.

Une saison littéraire

Plus que jamais, le texte constitue l'interface privilégiée pour rester en contact avec notre société. Tous les jours, nous lisons nos courriels, nos statuts Facebook, notre fil Twitter, les journaux gratuits distribués dans les transports en commun, les revues et magazines dans la file d'attente de l'épicerie ou de la pharmacie. Mais lisons-nous encore des livres?

Dans le tumulte d'un printemps érable, d'un été électoral et d'un automne mafieux, les livres semblent avoir repris leur importance. Que nous soyons de gauche ou de droite, tous, nous avons ressenti le besoin de nous exprimer et de nous informer. Les livres reprenaient ainsi aux yeux de plusieurs leur rôle de vecteur d'information ou, à l'opposé, de divertissement, comme un baume appliqué sur une actualité souvent bien scandaleuse. Faire de cet hiver une saison de lectures? Pourquoi pas!

Acheter, c'est voter

Pour une deuxième année, à l'initiative du Groupement des éditeurs littéraires (GELi), la revue *le libraire* propose dans ce numéro spécial un regard global sur une année riche en productions littéraires. Cette revue, qui porte la voix de quatre-vingt-quatorze librairies indépendantes de partout au Québec, n'est qu'une fenêtre sur ce que vous offrent ces commerces de proximité : des lieux vivants, animés par des libraires, ces professionnels passionnés, fous de littérature sous toutes ses formes, travaillant d'arrache-pied semaine après semaine pour stimuler notre intérêt, notre imagination...

L'économie locale, le travail des auteurs, des éditeurs et des commerçants d'ici : voici ce que vous encouragez en visitant les librairies indépendantes. Pour qu'une richesse de titres subsiste, il est primordial qu'existent ces commerces prêts à investir, avec comme seule assurance leur foi dans la poésie, le théâtre, la fiction en marge, les livres d'art faits à la main, les essais écrits par les associations d'ici... Car c'est majoritairement à travers les librairies que s'expriment nos auteurs, que leurs ouvrages trouvent un chemin jusqu'à vos mains avides de découvertes.

Cette édition spéciale, qui a pour objectif de faire circuler la littérature à travers notre société, la rendre belle et accessible et prouver qu'elle mérite d'être défendue, n'aurait pu voir le jour sans l'indéniable appui financier de la Société de développement des entreprises culturelles, que nous remercions chaleureusement. Le personnel de la SODEC a, certes, la santé du livre à cœur, tout comme l'ont les libraires, les éditeurs, les auteurs et les lecteurs d'ici.

Josée-Anne Paradis et Gilles Herman

Ce symbole signifie que le livre est également disponible en format numérique.

MICHEL TREMBLAY



LEMÉAC

Au hasard la chance

« À travers ce quintuple portrait de l'émouvante et arrogante Ti-Lou, où flotte un capiteux parfum fatal sur le pittoresque Montréal des années 20, Tremblay se prête à une réflexion tour à tour grinçante, mélancolique et lucide sur la vieillesse, la solitude et la mort. »

Manon Dumais, *Voir*

« Impossible de ne pas aimer Ti-Lou, en lutte contre un monde d'hommes et une société hypocrite. [...] Toute la *Diaspora des Desrosiers* est un hommage à ces femmes qui n'ont pas eu le choix d'être courageuses, mais du lot, c'est Ti-Lou peut-être qui est la plus consciente de son combat. »

Chantal Guy, *La Presse*

514 524-5558 lemeac@lemeac.com

Société de développement des entreprises culturelles Québec

©V. Tony Hauser



L'ÉDITORIAL DE **STANLEY PÉAN**

Écrivain, animateur d'émissions de jazz à Espace musique, rédacteur en chef de la revue *le libraire*, **Stanley Péan** a publié une vingtaine de livres destinés au lectorat adulte et jeunesse.

Morte, la littérature? Vive la littérature!

Il y a un quart de siècle, quand je n'étais qu'un jeune universitaire baveux, je signais dans les pages de la revue *L'écrit primal* des éditoriaux sarcastiques dans lesquels je me moquais de ces oracles de malheur qui pleuraient par anticipation la disparition imminente de la littérature. Je m'amusais à évoquer l'image d'une dame sympathique, déjà plusieurs fois millénaire, étendue sur une civière dans le couloir de l'aile des soins intensifs d'un hôpital « surachalandé », sous-équipé, et un chouïa sordide.

Après plus de vingt-cinq ans dans le milieu, je vois et entends encore des esprits chagrins agiter les mains autour de la boule de cristal et annoncer avec gravité l'essoufflement de la poésie, la fin du roman, la mort du livre papier et l'anéantissement pur et simple de ce pan essentiel de la culture universelle qui aura contribué à ennoblir tout le savoir et tout l'imaginaire des peuples.

Bien que je ne sois pas du genre à enfiler des lunettes teintées en rose pour entonner Édith Piaf à tue-tête, je crois qu'un peu de nuance ne ferait pas de tort à nos Nostradamus du dimanche. Certes, la situation de la littérature n'est pas toujours réjouissante en ce début de XXIe siècle : déjà en proie à la féroce concurrence d'autres formes de divertissement culturel (cinéma, télévision, jeux électroniques, etc.), la littérature a vu les nouvelles technologies accentuer l'érosion de son public et, surtout, nuire au renouvellement de celui-ci. Cette apparente désaffectation pour l'écrit a entraîné pendant un moment une baisse de la fréquentation des bibliothèques publiques et des librairies, à laquelle on cherche toujours un remède durable pour éviter l'hécatombe.

Il se trouve par ailleurs des puristes qui, confondant la littérature et son support papier, ont vu le livre numérique comme un autre agent de la dégradation de la santé de l'art littéraire. Mais j'ai espoir que ceux-ci troqueront incessamment leurs jérémiades – dignes des tenants du papyrus ou des manuscrits des moines copistes – pour une attitude plus pragmatique.

Nonobstant les défis auxquels fait face la littérature, j'estime qu'il serait prématuré de déclarer la mort clinique de la patiente. J'en citerai pour preuve le nombre de nouveaux romans annoncés à la rentrée automnale française (plus de 600 titres, dont les deux tiers issus de l'Hexagone, et la moitié signée par des auteurs ayant au moins un roman à leur actif). Si nous ajoutons à cela les quelques centaines de bouquins lancés par nos éditeurs québécois et canadiens-français, on obtient le portrait d'une supposée agonisante qui, ma foi, fait montre d'une belle vigueur.

Le principal empêchement pour la littérature demeure la difficulté de rejoindre et de maintenir le contact avec son public, sollicité de toutes parts par les sirènes du divertissement. Une autre entrave à sa richesse et à sa diversité, au Québec en tout cas, relève des réticences de nos dirigeants à réglementer équitablement le prix de vente du livre (comme cela se fait déjà pour certaines denrées jugées essentielles) de manière à assurer la stabilité et la viabilité de notre réseau de librairies indépendantes. À ce chapitre, une rumeur réjouissante et persistante veut que l'actuel gouvernement québécois soit bien prêt à faire les pas qui s'imposent dans la bonne direction, alors gardons les doigts croisés. Et retenons aussi les avis de décès, les cartes de condoléances et les couronnes de fleurs.

Manifestement, la vieille dame n'a pas encore poussé son dernier souffle.

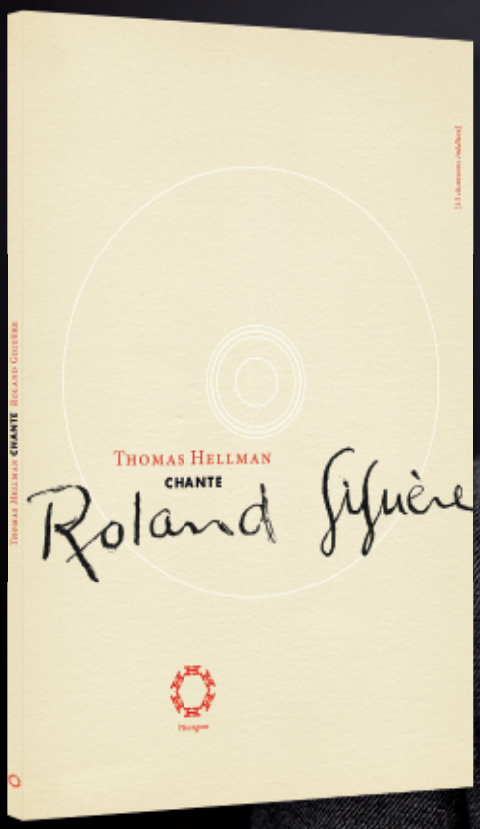
LA MAISON DE L'ÉDUCATION

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

LIVRES PAPIER & NUMÉRIQUES

DEPUIS 1967

1000, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1P7
www.maisondeleducation.com



Thomas Hellman

POÈMES, IMAGES & CHANSONS

EN LIBRAIRIE

l'Hexagone

LIVRE-DISQUE **[13 CHANSONS INÉDITES]**

L'ORPHÉON

Cinq auteurs, cinq styles, cinq romans, cinq étages, un bâtiment : **l'Orphéon**



EN LIBRAIRIE



EN LIBRAIRIE



EN LIBRAIRIE



JANVIER 2013



JANVIER 2013



Roxanne Bouchard, Patrick Senécal, Véronique Marcotte, Geneviève Jannelle, Stéphane Dompierre

vlb éditeur
Une société de Québecor Média



Un enjeu culturel, économique et identitaire

Guy A. Lepage, Dany Laferrière, Kim Thúy et des dizaines d'autres personnalités se sont manifestés publiquement en ce sens : il est primordial de réglementer le prix des nouveautés afin d'assurer la survie du secteur du livre au Québec. Brève incursion dans ce chaud dossier qui sera étudié à l'Assemblée nationale, en commission parlementaire, à l'hiver 2013.

Les associations d'écrivains, d'éditeurs, de distributeurs, de libraires et de bibliothécaires québécois s'unissent pour demander au gouvernement du Québec de légiférer pour limiter à 10% le rabais maximal qu'un détaillant (librairie, grande surface, pharmacie, etc.) peut offrir sur une nouveauté. Cette limitation s'appliquerait uniquement au cours des neuf premiers mois suivant la publication du livre.

De telles législations existent déjà dans bien des pays du monde. Elles servent à mettre fin aux guerres commerciales menées par les magasins à grande surface, guerres commerciales qui affaiblissent le réseau des librairies et rendent ainsi plus difficiles la diffusion et la mise en valeur de la richesse et de la diversité de l'offre de livres. Au Québec, le réseau de librairies est le principal débouché pour le livre et, en particulier, pour la littérature d'ici. La santé du réseau est donc essentielle pour les écrivains, artisans du livre et lecteurs.

Les bénéfices pour les lecteurs

Partout ailleurs, il a été démontré que de telles législations ont des retombées bénéfiques pour les lecteurs. Par exemple :

- Avoir accès à un large éventail de livres grâce à un réseau de spécialistes, les libraires, qui offrent bien plus que les seuls best-sellers du moment;
- Maintenir les conditions nécessaires pour assurer le développement de la littérature nationale et son rayonnement auprès des lecteurs d'ici;
- Maintenir un tissu de commerces de proximité qui contribuent fortement au dynamisme culturel dans les régions et les divers quartiers des centres urbains;
- Offrir des lieux de découvertes où les livres, la culture et la connaissance sont valorisés;
- Stabiliser le prix des livres en évitant que le commerce du livre ne tombe entre les mains d'un monopole.

Ailleurs dans le monde

Une majorité de pays membres de l'OCDE réglementent le prix de vente des livres ou sont en processus d'adoption d'une telle réglementation. L'Allemagne, la France, Israël, l'Argentine, le Japon et le Mexique n'en sont que quelques exemples. En adoptant ces législations, ces États ont vu leurs industries nationales se consolider et l'accès au livre se démocratiser.

À l'opposé, des pays comme la Grande-Bretagne et les États-Unis, qui n'ont pas de réglementation sur le prix du livre, ont vu leur industrie se fragiliser, leurs écrivains s'appauvrir, leurs réseaux de librairies s'affaiblir et le prix moyen payé par les consommateurs augmenter plus rapidement que dans les pays où il y a une législation. En Grande-Bretagne, par exemple, où une politique de réglementation des prix a été abandonnée au milieu des années 90, le nombre de librairies a chuté de 40% entre 1995 et 2011 (passant de 1800 à 1100 librairies). Les lecteurs ont été pénalisés par cette libéralisation des prix, car entre 1996 et 2011 le prix moyen du livre a connu une hausse de 50%, alors que l'inflation générale était de 36%. En contrepartie, en France et en Allemagne, où il y a réglementation, le prix du livre a subi une augmentation moins forte qu'en Grande-Bretagne et moins forte également que leur propre inflation générale.

Appuyez-nous, vous aussi!

De nombreux écrivains et personnalités nous soutiennent, nous l'avons mentionné. Ils témoignent de leur appui sur notre site Internet.
Joignez-vous à eux : **www.noslivresajusteprix.com**

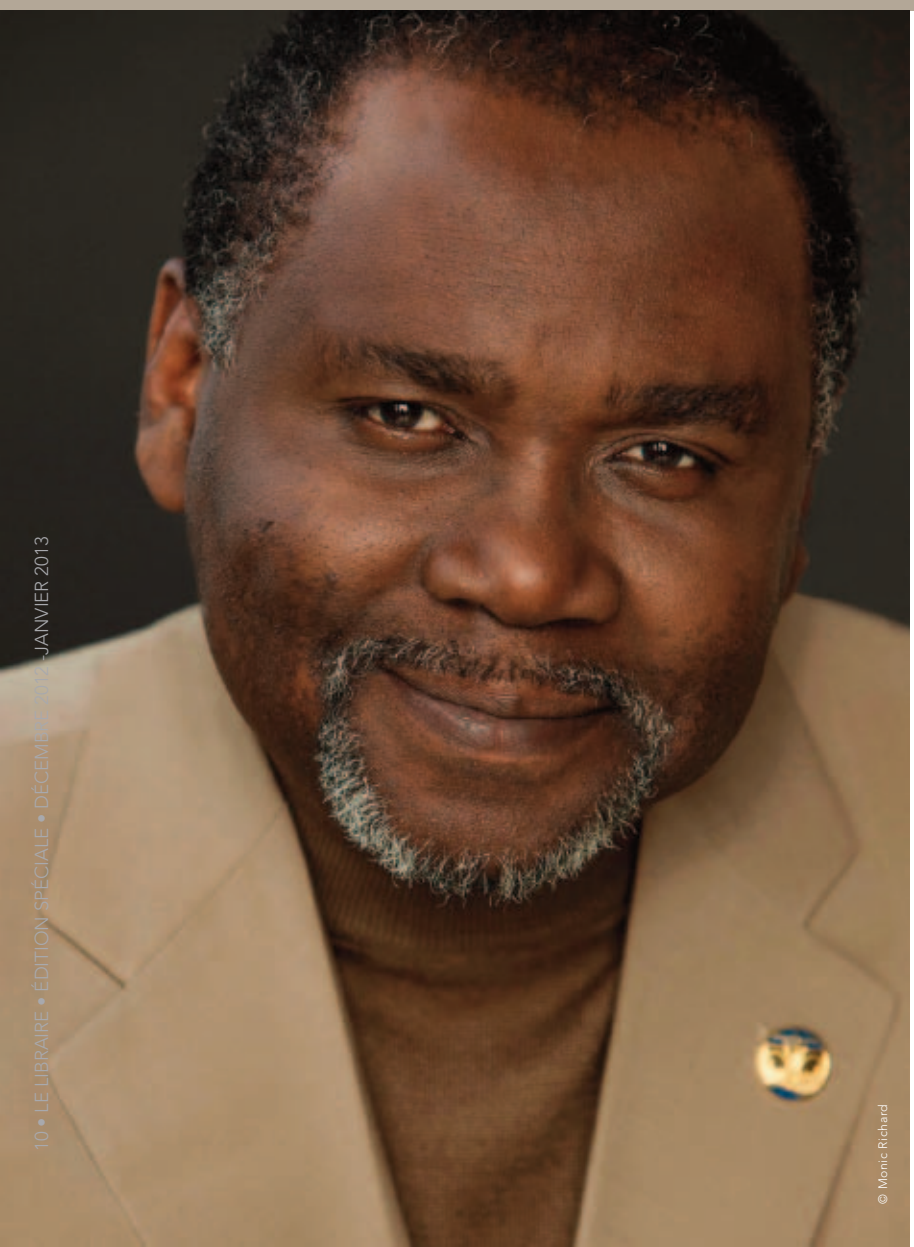
ALQ Association des libraires du Québec · ADELF · Réseau BIBLIO du Québec · Association nationale des éditeurs de livres VINGT ANS · UNEQ Union des écrivaines et des écrivains québécois · COOPSCO · Association des bibliothèques publiques du Québec

Maka Kotto

Le livre comme théâtre de résistance

On a fait la connaissance de Maka Kotto comme comédien et comme poète; par la suite, il a accédé à la députation à Ottawa, puis à Québec, se faisant l'un des ardents défenseurs de la culture dans ces enceintes. Depuis le début de l'automne, il occupe la fonction de ministre de la Culture et des Communications du Québec avec rigueur et droiture, dans un contexte pas toujours clément pour les arts et lettres, dont il demeure un passionné.

Par Stanley Péan



© Monic Richard

L'aventure intellectuelle de Maka Kotto débute alors qu'il fréquente le pensionnat que dirigent des missionnaires jésuites dans son Cameroun natal. « Même si j'ai pu les critiquer ensuite, je leur serai toujours reconnaissant de m'avoir ouvert bon nombre de pistes. Après tout, ce sont eux qui m'ont mis entre les mains le livre qui m'a valu mes premiers émois de lecteur : *Nations nègres et culture*, de Cheikh Anta Diop, un scientifique touche-à-tout, qui a œuvré autant comme anthropologue et ethnologue que comme philosophe, historien et même astrophysicien. Son livre, c'était une sorte de bréviaire de la réappropriation historique africaine, de l'Égypte préislamique à aujourd'hui. »

À travers cette œuvre, le jeune Maka a pu briser le conditionnement imposé aux colonisés à qui l'Occident réfutait le droit à une Histoire. « Cheikh Anta Diop a amené les Africains de ma génération à prendre conscience que l'Égypte antique était noire et africaine. Dès lors, je me suis passionné pour cette Égypte, pour ce qu'elle a initié sur les plans de la science, des mathématiques, de l'architecture et de la santé. J'ai appris tout ce que la Grèce, repère culturel de l'Occident, devait à cette Égypte. Vraiment, ce livre a contribué à redresser notre colonne psychique collective. »

Si d'autres étoiles dénommées Amadou Hampâté Bâ (écrivain et ethnologue malien) et Wole Soyinka (écrivain nigérian, Nobel de littérature 1986) brillent intensément au firmament personnel de Maka Kotto, il insiste encore plus sur l'importance de l'œuvre maîtresse du romancier nigérian Chinua Achebe, *Le monde s'effondre* (et sa suite, *Le malaise*) dans la structuration de sa personnalité : « On ne peut surestimer l'incidence qu'ont eue tous ces écrivains, mais Achebe en particulier a écrit des choses essentielles sur la dépersonnalisation de l'homme africain causée par la colonisation. »

Dans un même ordre d'idées, on ne s'étonne pas de constater que le psychiatre et essayiste Frantz Fanon figure lui aussi au panthéon des écrivains qui ont marqué notre « libraire d'un jour ». « Encore ici, je crois que la lecture de *Peau noire, masques blancs* m'a été fondamentale; je peux même dire qu'elle a été fondatrice de ma conscience militante. Jusqu'à ce moment, je me destinais à la prêtrise; mais mes maîtres jésuites m'ont vite fait comprendre que ce n'était pas le milieu idéal pour exprimer ma pensée revendicatrice. »

En dépit du statut précaire – voire inexistant – de l'artiste au Cameroun, Maka Kotto fait alors le choix déterminant du théâtre et du cinéma, au désespoir de son père qui rêvait de le voir entrer… en politique! « Je ne pouvais même pas m'imaginer politicien à l'époque, rigole le ministre. J'avais une vision du monde purement manichéenne; il me manquait encore la souplesse d'esprit et le sens de la nuance, indispensables dans ce milieu. »

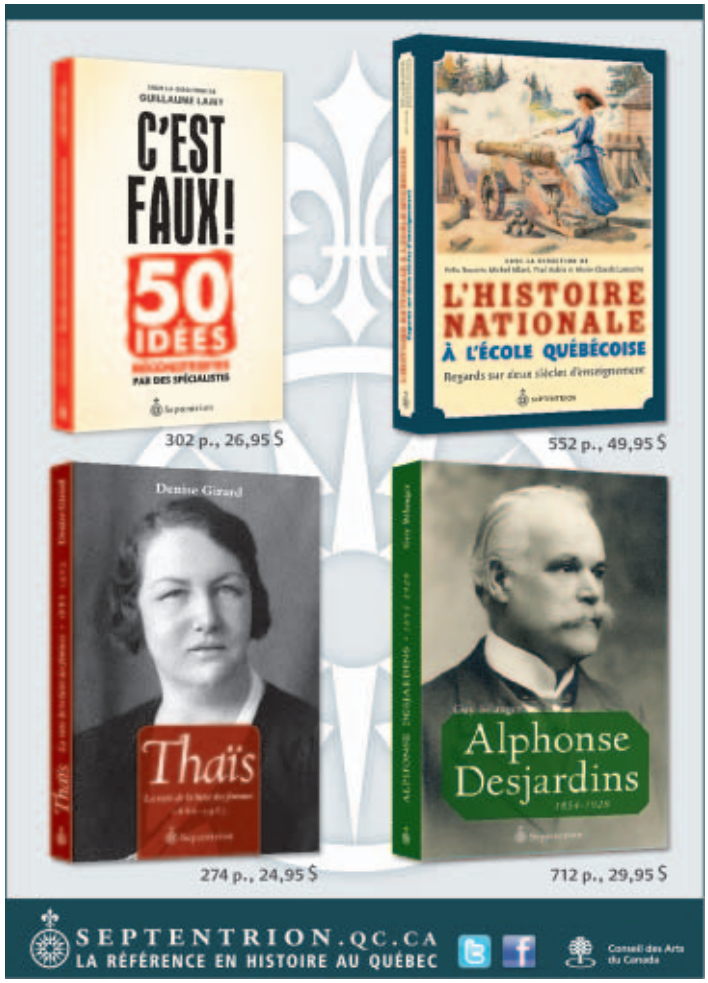
Culture et politique

Paradoxalement, c'est un poète doublé d'un homme politique qui deviendra vite l'auteur fétiche du futur comédien. « La poésie de Léopold Sédar Senghor m'a littéralement happé; je la disais en public, lors de nos soirées culturelles auxquelles ma mère assistait… sans mon père, évidemment. » Mais Senghor ne sera pas le seul maître en poésie et en théâtre de Maka Kotto; suivront en vrac Baudelaire, Hugo, Shakespeare, Beaumarchais, Sue… et un écrivain guadeloupéen désormais méconnu du nom d'Alexandre Privat d'Anglemont, qui fut le véritable auteur du *Juif errant* d'Eugène Sue!

On le devine : les responsabilités politiques de Maka Kotto lui laissent peu de temps pour la lecture en dehors des vacances parlementaires : « Quand nous étions dans l'opposition, j'étais constamment accaparé par tous les dossiers. Inutile de vous dire que maintenant que nous sommes au pouvoir, c'est pire. » Il avoue cependant garder en tout temps à portée de main l'œuvre phare d'un de ses plus illustres prédécesseurs au ministère de la Culture, les *Cantouques* de Gérald Godin, qu'il relit volontiers « pour se détendre ».

Parmi ses lectures récentes, Maka Kotto cite avec un certain enthousiasme *Mainstream* de Frédéric Martel, « un pavé sur l'hégémonie de la culture de masse étasunienne, sur les moyens que prennent ses artisans pour lui faire occuper tous les espaces possibles, avec notre complicité passive. Martel s'intéresse notamment aux pays qui résistent, comme le Brésil ou l'Inde, parce que leur production culturelle intérieure le leur permet. » Il évoque aussi *La tyrannie de la communication* d'Ignacio Ramonet et *Conversations avec moi-même* de Nelson Mandela, un recueil des carnets tenus en prison, des journaux intimes et des lettres de l'homme d'État sud-africain qui, au même titre que Stephen Bantu Biko ou Patrice Lumumba, « a été un modèle de résilience et d'intégrité ».

Enfin, sur la table de chevet du nouveau ministre de la Culture et des Communications, on trouve ces jours-ci un roman de la Gaspésienne Carole Bessette, *Futur de Renoir*, « une œuvre qui fait une place importante à l'art, à la littérature et à l'amour; un ouvrage qui a nécessité sept ans de recherche et qui aborde la question du rôle des artistes et intellectuels (André Breton, Marc Chagall, Max Ernst et quelques autres) sous le régime de Vichy. »





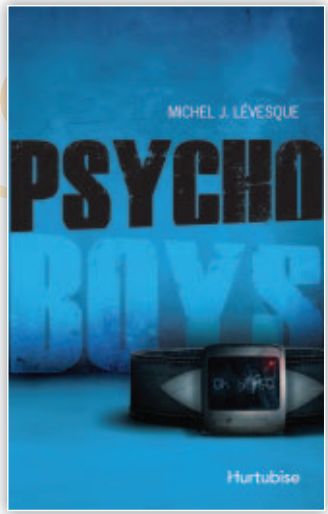
LE MEILLEUR DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE



MADAME TOUT-LE-MONDE
TOME 2 • JARDINS DE GIVRE
Juliette Thibault



MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ, TOUT SEUL ?
Pierre Szalowski



PSYCHO BOYS
Michel J. Lévesque



C'EST LA FAUTE À OVECHKIN
Luc Gélinas

Hurtubise

www.editionshurtubise.com



LE SYNDROME DE LA VIS
Marie-Renée Lavoie



ARTÉFACT
Carl Leblanc



LA FILLE QUI N'EXISTAIT PAS
Denis Thériault



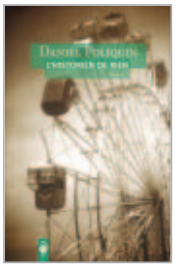
IL PLEUVAIT DES OISEAUX
Jocelyne Saucier

XYZ éditeur

www.editionsxyz.com

L'HISTORIEN DE RIEN

Daniel Poliquin, Boréal, 178 p., 21,50$



Daniel Poliquin est l'un des plus grands écrivains d'expression française au Canada. Sa fiction, une fois encore, (re)donne vie au fait canadien-français hors Québec, une réalité qu'on oublie trop souvent. Dans *L'historien de rien*, il présente ses « naufragés volontaires », narrateurs de leur modeste humanité. On trouve donc ici trois histoires sombrement lumineuses, dans les Prairies et dans les nombreuses itérations de l'Ottawa français. Ouvrage court et accrocheur, il offre une porte d'entrée idéale pour ceux qui voudraient découvrir l'écriture de Poliquin.

Jean-Philip Guy Du Soleil (Ottawa)

NINA

Patrice Lessard, Héliotrope, 398 p., 24,95$



Nina est un roman aux allures de polar… mais il ne faut pas se fier aux apparences! Nina et Vincent, deux Montréalais, sont à la recherche du frère de ce dernier, venu s'installer au Portugal quelques années plus tôt, mais qui ne donne plus signe de vie. Certains hasards de cette intrigue semblent parfois trop faciles, et pourtant les protagonistes – tout comme le lecteur d'ailleurs, mais lui avec bonheur – vont se perdre dans les méandres de la ville, de l'alcool et des mensonges qui font le piquant de ce récit aux voix narratives multiples et floues. Patrice Lessard parvient à nous captiver tout en nous plongeant dans la plus grande confusion. Chapeau!

Thylla Nève Monet (Montréal)

LE SYNDROME DE LA VIS

Marie-Renée Lavoie, XYZ, 214 p., 22$



Josée, qui a un gros problème d'insomnie, pète les plombs en sautant sur le cellulaire d'un de ses élèves. Évidemment, elle s'isolera, prenant quelques jours de congé pour ressasser ce moment de colère gratuite. Mais la vis sans fin de ses pensées qui l'empêche de dormir fera encore des siennes… L'auteure nous amènera alors dans le quotidien de cette insomniaque qui, afin de trouver du réconfort, dialogue avec son père décédé, un chat à trois pattes et un jeune garçon. Un roman tout en chaleur humaine auquel les petits détails quotidiens donnent toute sa saveur. L'œuvre de Marie-Renée Lavoie est un pur bonheur de lecture.

Annie Proulx A à Z (Baie-Comeau)

LA FILLE QUI N'EXISTAIT PAS

Denis Thériault, XYZ, 224 p., 22$

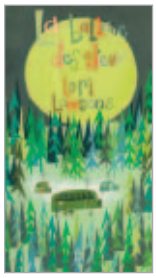


Aude et son frère Ozzy habitent dans un *squat*. Ils se sont échappés de leur famille d'accueil où régnaient la violence et le mépris. Désormais, ils habitent un bâtiment désaffecté avec la tribu, ces personnages étranges tels que Proust, l'ancien professeur de philosophie accro à sa bouteille, Emma, l'adolescente qui ne parle pas et enfin Raoul, qui cherche la moindre occasion pour se dénuder. Cette vie est-elle réelle? Ozzy, Raoul et Emma, existent-ils vraiment? Ce livre intrigant parle de l'amour entre une sœur et son frère, de la solidarité et de la loyauté en amitié. Il traite aussi des frontières entre leur monde et le nôtre.

Caroline Le Gal Monet (Montréal)

LA BALLADE DES ADIEUX

Lori Lansens, Alto, 584 p., 18,95$



Premier roman de l'auteure canadienne Lori Lansens, *La ballade des adieux* est éclatant de bonté, de candeur, de tendresse. De cruauté aussi, à l'occasion. Se dévoile sous nos yeux la vie d'une femme noire et âgée, Addy Shadd, et de Sharla, une enfant abandonnée. Deux existences dont le destin a fait croiser les routes; deux êtres qui s'entraideront pour éloigner le masque de laideur que la vie revêt parfois. Tous ceux d'entre vous qui se risqueront à ouvrir ce livre ne pourront que s'en trouver grandis. Habilement mené par le talent de portraitiste de l'auteure, ce roman est d'une grande humanité.

Isabelle Prévost Lamoureux La Maison de l'Éducation (Montréal)

LE JARDIN DE TON ENFANCE

Francine Noël, Leméac, 144 p., 19,95$



Figure littéraire dominante des années 70-80 au Québec, notamment grâce à *Maryse* et *Myriam première*, Francine Noël nous revient enfin avec un livre sous forme de lettres à son petit-fils. N'ayez crainte, point de mièvrerie ni de puérile sensiblerie. Les propos, les anecdotes, les histoires sont tantôt intimistes, tantôt politiques et publics. On ne cesse pas d'être militante ou féministe lorsque l'on devient grand-mère! Ce legs qu'elle a choisi d'offrir à son « petit sagouin » est un témoignage vivant et vibrant de notre époque. Voici une grand-mère moderne et bien ancrée dans la vie, et revoilà une écriture riche remplie d'intelligence et de finesse.

Jocelyne Vachon La Maison de l'Éducation (Montréal)



© Dolores Breau

France Daigle

Le poids des mots

Le Prix du Gouverneur général récompense France Daigle et dix années de travail acharné. L'écrivaine acadienne revient sur l'échafaudage de *Pour sûr*, gratte-ciel romanesque où se coudoient quotidienneté et vie de l'esprit.

Par Dominic Tardif

Le seul poids du bouquin de quelque 700 pages, propre à accabler nos frêles mains de lecteur atrophiées par la fréquentation de minuscules plaquettes, place d'emblée *Pour sûr* dans une catégorie à part, non loin de la rangée des dictionnaires. Livre atypique, gargantuesque, presque intimidant et indéniablement en porte-à-faux avec son époque sur laquelle règne le roman intimiste léger comme une plume, *Pour sûr* est un livre lourd, au propre comme au figuré. Lourd des dix années qu'y a consacrées son auteure (que l'on qualifiera d'orfèvre ou de maniaque, c'est selon), lourd de ce chiac pour une rare fois couché sur la page, lourd d'une vision pour le moins ambitieuse du rôle du roman. Que le bar dans lequel se rejoignent les personnages de *Pour sûr* s'appelle Le Babar, du nom de l'éléphant chouchou des enfants, n'est sans doute pas dénué de signification.

Lorsqu'on lui demande si les lettres canadiennes gagneraient à ce que ses figures de proue embrassent large plus souvent, France Daigle témoigne : « J'ai trouvé beaucoup de vérité dans cette citation d'Italo Calvino placée en exergue du chapitre 3… "La littérature ne peut vivre que si on lui assigne des objectifs démesurés, voire impossibles à atteindre. Il faut que les poètes et écrivains se lancent dans des entreprises que nul ne saurait imaginer, si l'on veut que la littérature continue de remplir sa fonction", écrit-il. Il faut se donner des projets un peu fous. Il faut dépasser la vision commune du roman pour marquer le territoire avec nos livres. C'est

pour cette raison que je me suis permis d'embarquer dans cette œuvre démesurée. »

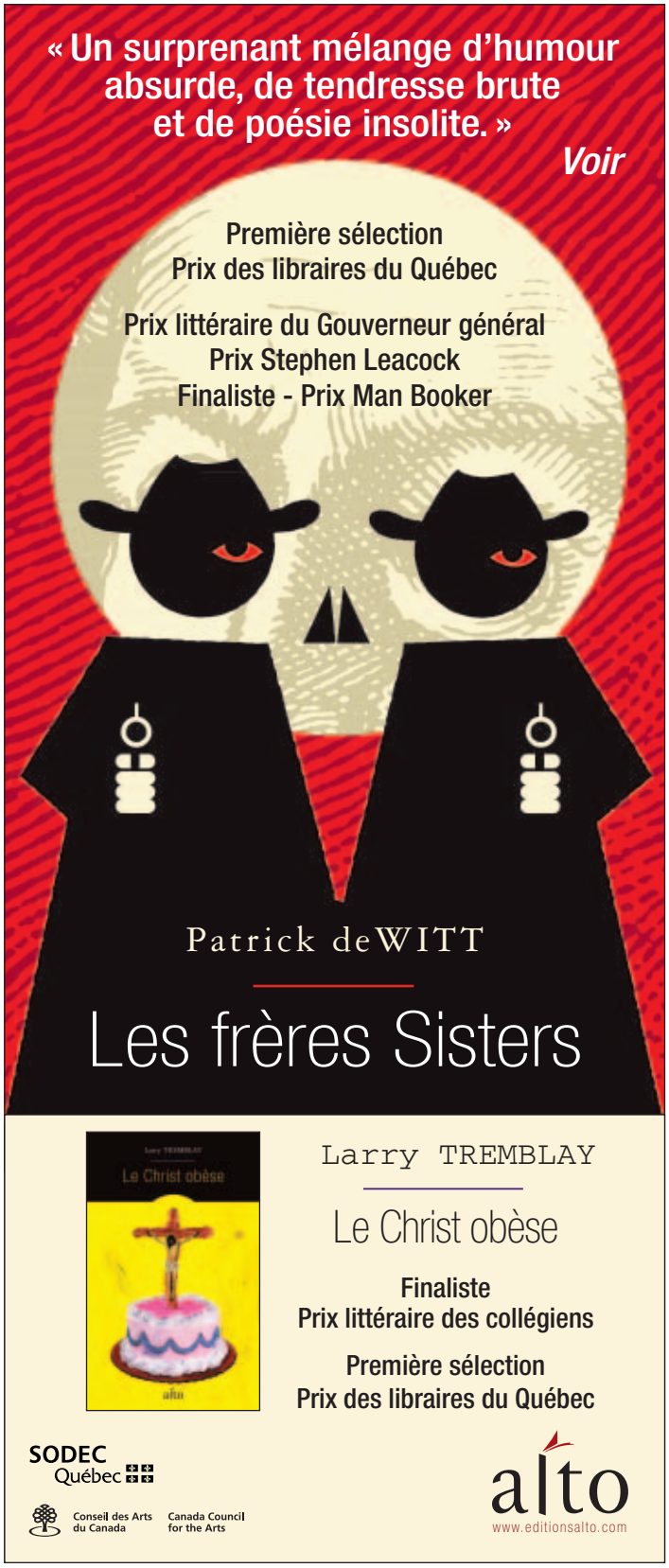
Projet un peu fou; les mots sont faibles pour décrire cette fascinante architecture romanesque qui ne saurait être réduite au rang d'ovni littéraire, malgré son caractère souverainement unique. Succession de 1 728 fragments, *Pour sûr* plonge son lecteur dans un incessant *zapping* entre le récit somme toute traditionnel de la vie d'une galerie de Néo-Brunswickois (des scènes de librairie, des scènes de bar, des scènes du quotidien) et une ribambelle de renseignements d'intérêt divers (parmi les choses inusitées qui se dressent sur le chemin défriché par Daigle : une liste des noms des équipes de la ligue de hockey senior de la vallée de Memramcook, des haïkus, des questions de sondage, des proverbes, des équations). Une rencontre entre le roman réaliste et des expériences de cousinage oulipien où le lecteur peut butiner à loisir, en escamotant ce qui l'ennuie pour aller goûter sans discontinuer à ce qui le captive le plus. « Il y a des gens qui me disent qu'ils ont trouvé l'histoire de Terry et Carmen correcte, mais qu'ils ont plus aimé les digressions. D'autres sautent certaines affaires pour retourner rapidement à l'histoire. Il y a différentes lectures possibles », se réjouit l'Acadienne.

Placé sous le patronage du chiffre 12 (le chiffre de la sérénité multiplié trois fois par lui-même : 12 X 12 X 12 = 1 728, comme dans 1 728 fragments), *Pour sûr* appartient à cette catégorie de romans de la contrainte que la virtuosité – et l'opiniâtreté, dirions-nous – de leur auteur élève au-dessus du simple statut d'intrigant livre-gadget. Dites-nous, madame Daigle, pourquoi avez-vous besoin de contraintes? « Juste comme ça, si on me lançait : "OK, écris un roman", je ne saurais pas ce que j'ai à dire, avoue-t-elle candidement. Qu'est-ce que je raconterais? Quand je me donne une sorte de défi, là, je peux commencer à remplir l'espace. C'est un peu étrange, mais c'est comme ça. »

Bien qu'elle soit, avec *Pour sûr*, une des premières à écrire le chiac, France Daigle ne se réclame pas du titre de défenderesse de cette langue célébrée par les uns et dédaignée par d'autres : « J'ai seulement voulu montrer le chiac, plaide-t-elle, en insistant sur le verbe *montrer*. Je me demandais comment les gens allaient réagir en voyant les mots. Finalement, il y en a certains que ça dérange et d'autres qui s'exclament [elle surjoue son accent] : "Ben oui, c'est juste de même qu'on dirait ça." Le chiac, c'est une réalité, ce n'est pas utile de la nier ou de la cacher. »



POUR SÛR
Boréal
752 p. | 34,95$



Pour Noël, soyez à la page !



CONTES DE NOËL POUR LES PETITS ET LES GRANDS
Micheline Duff



LA VÉRITÉ SUR LES VRAIES PRINCESSES
Dominique Demers et Philippe Béha



NEWTON
La Science du complot
Matthew Farnsworth



BELLES
Outils et astuces pour un maquillage réussi
Bruno Rhéaume



10 ANS DE BELLE ET BUM
Datsit Studios

Québec Amérique
www.quebec-amerique.com

Triptyque www.triptyque.qc.ca tél. : 514.597.1666

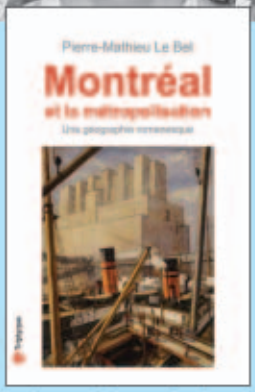




ANNIE CLOUTIER
Une belle famille
roman, 259 p., 25 $



OLIVIER DEMERS
L'hostilité des chiens
roman, 182 p., 20 $



PIERRE-MATHIEU LE BEL
Montréal et la métropolisation
essai, 218 p., 25 $



MARIE-PAULE VILLENEUVE
Salut mon oncle!
roman, 320 p., 25 $

DANSER A CAPELLA

Simon Boulerice, Ta mère, 128 p., 15$



Un livre qui donne envie de danser jusqu'à en perdre la tête. Sept monologues qui se lisent comme des nouvelles. Sept histoires racontées par des personnages uniques, hauts en couleur et pourtant totalement communs dans leur envie d'être remarqués. Sept textes doux-amers suscitant à la fois les rires et les pleurs grâce à ces confessions d'individus désespérés, tellement en quête d'amour qu'ils sont capables de commettre l'irréparable. Simon Boulerice a un don pour raconter l'être humain dans toute sa splendeur et sa détresse : on a envie de consoler ces personnes, car elles savent nous toucher tout en nous faisant sourire.

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois (Québec)

CONTES, LÉGENDES ET RÉCITS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Denis Cloutier, Trois-Pistoles, 542 p., 49,95$



Qui n'aime pas les contes, les légendes et les récits? Voici une anthologie destinée aux amoureux de l'Histoire, mais également à ceux qui raffolent des histoires. Denis Cloutier vous fait découvrir l'Abitibi-Témiscamingue à partir d'une compilation de textes, dont certains sont déjà connus et d'autres, inédits. Découvrez d'abord la réalité régionale, grâce à la section « Un pays aux confins de l'histoire ». Puis, en parcourant « Contes et racontages », vous pourrez vous laisser charmer par une quarantaine de textes d'auteurs inspirés et inspirants. Une œuvre enrichissante et surprenante, consacrée à un coin de pays rude et ô combien méconnu!

Mariane Côté Galerie du livre (Val-d'Or)

COMME DES SENTINELLES

Jean-Philippe Martel, La Mèche, 184 p., 21,95$



Vincent Sylvestre, un chargé de cours cocaïnomane, fait la rencontre aux Narcomanes Anonymes de Robert Thompson, un dealer « peu recommandable ». Les deux déserteront les N.A. pour reprendre leur vie de débauche. Le récit est entrecoupé des souvenirs d'enfance de Sylvestre et d'analyses littéraires étonnantes enseignées pendant ses cours; il en résulte un fort et touchant livre sur la dépendance, la filiation et la recherche du père. Jean-Philippe Martel signe peut-être ici le meilleur premier roman québécois de la rentrée.

Maxime Nadeau Monet (Montréal)

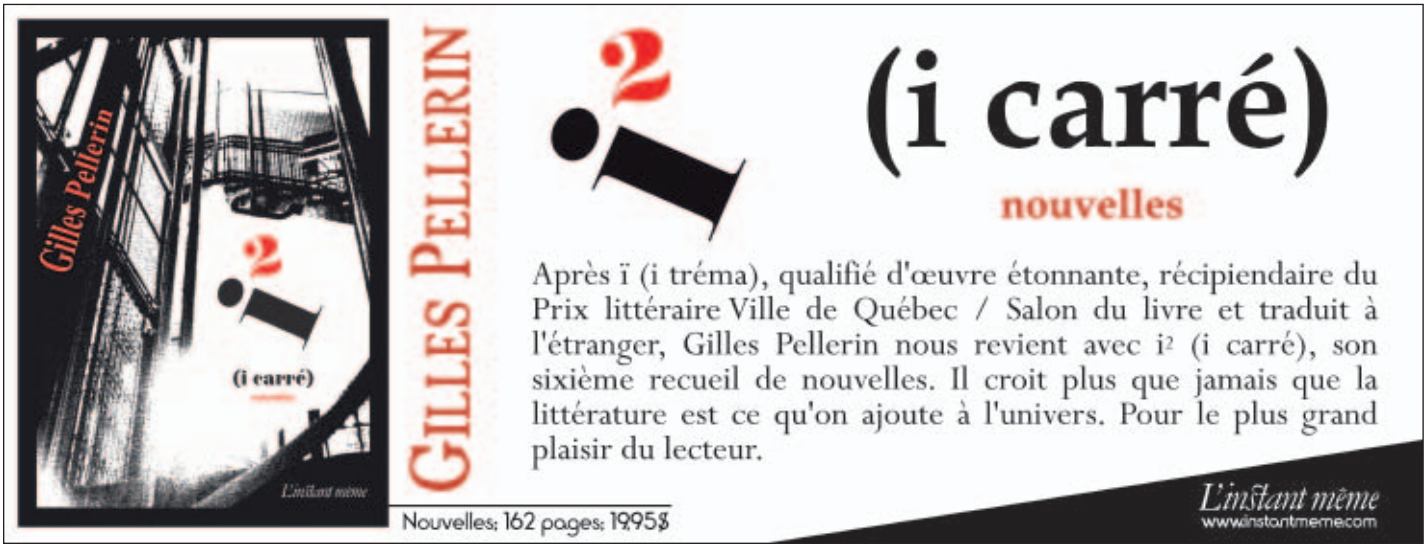
AUTOPORTRAIT AU REVOLVER

Marie Christine Bernard, Hurtubise, 220 p., 22,95$



Ce livre présente plusieurs personnages dont l'existence semble plongée dans la noirceur et le désespoir. L'un est fou, l'autre obèse, le suivant a perdu l'amour de sa vie et ainsi de suite. Parfois, la vie nous est présentée comme un vernis de beauté qui cache quelque chose de plus sombre. Ici, c'est l'inverse : ces personnages imparfaits qui semblent ne plus avoir d'espoir de salut se rattachent malgré tout à l'amour et à la beauté, et trouvent dans leurs vies de petites parcelles de lumières. Un récit touchant et riche en impressions qui reste en tête longtemps après avoir déposé le livre…

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)



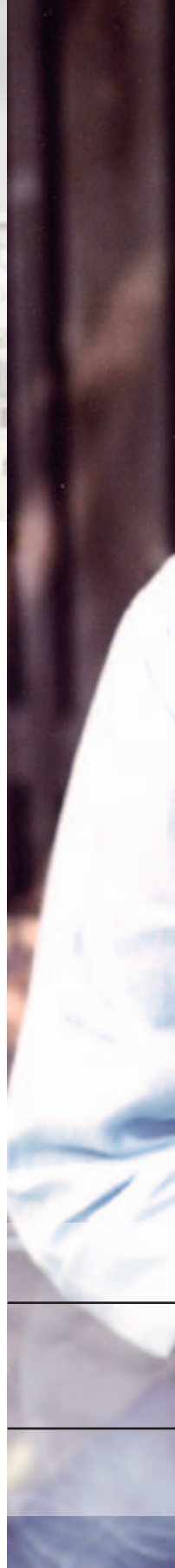
ENTREVUE

Michael Ondaatje

Un beau grand bateau

Michael Ondaatje dépose sa valise dans une minuscule cabine sans hublot du paquebot Oronsay pour trois semaines de coups pendables, d'indiscipline et de *flirt* avec la liberté en compagnie d'un petit garçon baptisé… Michael. Initiatique équipée dont le monument de la littérature canadienne nous entretient.

Par Dominic Tardif



C'est la DPJ qui se saisirait subito presto du dossier si un tel scénario devait se dérouler aujourd'hui. Imaginez les épithètes dont on affublerait les insouciants parents qui laisseraient leur petit garçon à lui-même et à la mauvaise influence de ses malfaisants camarades pendant trois semaines sur un paquebot, avec pour seul projet le farniente et la recherche de sensations fortes. C'est pourtant le voyage que raconte Michael Ondaatje dans *La table des autres*, celui de Michael (tiens donc), qui quittera son Sri Lanka natal pour rallier la lointaine Angleterre où vit sa mère. « Ça a été un vrai plaisir de placer ce garçon de 11 ans dans des situations alarmantes, explique le grand écrivain canadien, joint par courriel il y a quelques semaines. Nous sommes très prudents avec tout de nos jours. Je crois que mon portrait est assez réaliste, compte tenu de l'époque à laquelle se déroule le roman [les années 50]. J'ai moi-même vraiment voyagé seul lors d'une traversée semblable. C'est un cadeau, d'une certaine manière, que de faire l'expérience d'une telle liberté. »

Notez le choix de mots, « traversée semblable », avec l'accent sur l'adjectif, qui n'est pas innocent, Ondaatje ayant tenu, dans une note posée à la fin de la version originale du roman (joliment intitulé *The Cat's Table*), à affirmer la nature fictive du livre, même s'il a lui-même franchi mers et frontières à l'âge de 11 ans, entre Colombo, le Sri Lanka et l'Angleterre. Un petit jeu de mystification auquel l'auteur du *Patient anglais* a visiblement pris beaucoup de plaisir. « J'ai inventé le voyage d'un garçon qui aurait pu être moi, mais qui ne l'est pas vraiment, affirme-t-il. Je me souviens très peu de mon voyage personnel, j'ai seulement récupéré cette idée d'une traversée de vingt et un jours, en semant ici et là des indices qui pointent vers moi. J'ai aimé façonner le point de vue du garçon, qui est précis et intelligent, mais également naïf et dénué de la profondeur des décisions que prennent les adultes. »

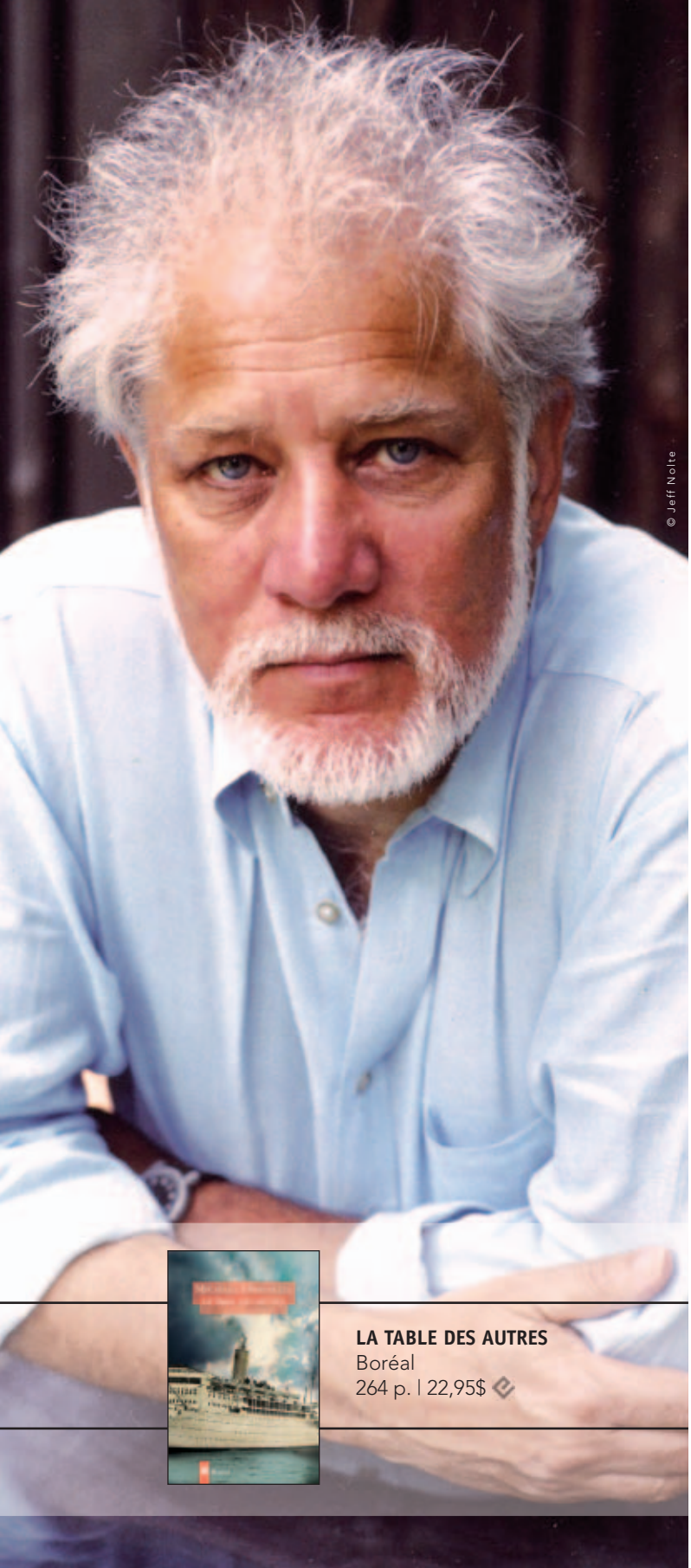
L'attachante lie de la société

Assignés à la table 76, la table des enfants, des désœuvrés et des parias en tout genre – l'attachante lie de la société, quoi –, Michael et ses amis Ramadhin et Cassius feront régner leur petit cirque, jeunes mutins qu'ils sont, et tendront l'oreille aux pittoresques histoires que les grands, mi-inconscients, mi-pédagogues, leur serviront sur un plateau d'argent. Comme celles, à la fois épicées et poétiques, de M. Mazappa, jazzophile enflammé titulaire du piano-bar sur le bateau, qui initiera Mynah (c'est le surnom du jeune Michael) à la musique de Sydney Bechet.

Émouvant extrait : « *Il mit un 78 tours et chantonna l'air tout en soulignant les incroyables improvisations et morceaux de bravoure. "Tu vois, il secoue la musique." Je ne comprenais pas, mais j'étais émerveillé. Mazappa m'indiqua les fois où Bechet faisait réapparaître la mélodie, "comme le soleil sur le sol de la forêt", a-t-il dit, je m'en souviens.* » De belles mauvaises fréquentations, improbables ailleurs que dans la prison d'un paquebot fendant les eaux, qui feront peu à peu basculer l'enfant dans l'âge adulte.

Les anecdotes invraisemblables et autres glorieuses histoires que l'on vous a racontées petit ont-elles influencé votre parcours d'écrivain, demande-t-on à Ondaatje? « Comme j'étais le plus jeune de la famille, explique-t-il, je suppose que j'en ai appris beaucoup en entendant des choses par hasard, et en déformant ce que j'entendais. En tant qu'écrivain, j'écoute beaucoup les autres, sans gêne. C'est la seule manière de sortir de sa propre expérience personnelle. »

Roman picaresque, récit d'initiation, carnet de bord : *La table des autres* convoque toutes ces étiquettes, mais se veut essentiellement une ode, couverte d'un élégant voile de mélancolie, à la vraie vie qui attend toujours d'être embrassée dans le noir, à la dérobée, dans l'accotement de l'existence où fleurit le grisant plaisir de désobéir. « C'est drôle quand même, une *cat's table* [d'après le titre original de son roman, littéralement *table de chats*] peuplée d'*underdogs* [de laissés-pour-compte], s'amuse Ondaatje, en jouant sur les mots anglais *chien* et *chat*. J'aime les marges, j'aime la périphérie. Et les *outsiders* sont toujours plus attrayants pour les enfants. Ce sont des gens libres qui n'ont aucun pouvoir et qui sont donc forcément plus intéressants. Quelqu'un de très sage a déjà dit : "Personne n'a jamais eu une bonne idée dans un costard". »



LA TABLE DES AUTRES
Boréal
264 p. | 22,95$

LE LIBRAIRE CRAQUE !

N'ENTRE PAS DANS MON ÂME AVEC TES CHAUSSURES

Natasha Kanapé Fontaine, Mémoire d'encrier, 76 p., 17$



C'est sur le thème du dilemme entre le nomadisme et la sédentarité que la jeune poétesse Natasha Kanapé Fontaine nous livre son premier recueil de poésie : *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures*. Cet ouvrage portant à la réflexion sur le retour aux sources est construit sur la coexistence de trois entités : les saisons, les éléments et les points cardinaux, qui reviennent en trame de fond. De sa poésie mûre, elle arrive à rapprocher l'amour de la terre et celui d'un homme, dont elle doit se détacher afin de mieux le retrouver. Empreinte de force et de sensibilité, cette plume nous régale de beauté.

Aggie Perrin Librairie Boutique Vénus (Rimouski)

BÉANTE

Marie-Andrée Gill, La Peuplade, 92 p., 18,95$



Avec *Béante*, son premier recueil publié à La Peuplade, Marie-Andrée Gill nous invite dans un univers où l'écriture se creuse un vibrant passage entre la fragilité de l'être et l'énonciation d'un monde étouffant. La poétesse sillonne dans une échappée les anfractuosités du désir d'aller « au bout des déconstructions où se tient planant l'espace de tout ce que tu veux d'autre » et de « greffer des pattes de lapin aux chats noirs ». Née à Mashteuiatsh, Gill sait ancrer une écriture d'une profonde intimité à un souffle identitaire n'ayant pas peur des mots pour évoquer les difficultés du réel.

Christian Girard Pantoute (Québec)

LES ARMES À PENSER

Shawn Cotton, L'Oie de Cravan, 64 p., 14$



Les armes à penser, deuxième recueil de Shawn Cotton, se lit un peu comme le carnet du combat quotidien que mène la poésie, « passant du ciel à l'enfer gras des hot-dogs ». Un chemin jonché de canettes vides, où la « mémoire… se déploie dans les halls majestueux de la brosse comme une tragédie visqueuse posée sur ses fruits pourrissants ». Un recueil chargé à bloc d'images audacieuses, vibrantes, tendues et pouvant rappeler le surréalisme urbain de Denis Vanier, mais où pointe une voix neuve, une musique sachant dire son époque et qui fera certainement date dans le monde de la poésie québécoise.

Christian Girard Pantoute (Québec)



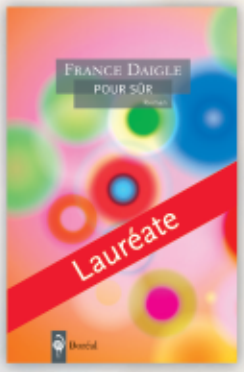
BORÉAL

FÉLICITATIONS!

PRIX LITTÉRAIRES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

ROMANS ET NOUVELLES

France DAIGLE
POUR SÛR



« Un inclassable et fascinant roman où le chiac est à l'honneur. »
Marie-Claude Fortin, *La Presse*

TRADUCTION

Alain ROY
pour GLENN GOULD
de **Mark Kingwell**



« Alain Roy a fait montre d'un constant souci de concision et de précision sans jamais sacrifier les nuances du contenu. »
Conseil des arts du Canada

ESSAI

Pierre Nepveu
GASTON MIRON
LA VIE D'UN HOMME



« Nepveu signe bel et bien le livre-événement annoncé, désormais référence incontournable pour qui veut avancer en mironnie. »
Tristan Malavoy-Racine, *Voir*

TRADUCTION

Lori Saint-Martin et Paul Gagné
pour IRMA VOTH
de **Miriam Toews**



« Roman de passage brillant et amusant sur l'art, la religion et l'ouverture au monde. »
Sylvie St-Jacques, *La Presse*

GRAND PRIX DU LIVRE DE MONTRÉAL

Marie-Claire BLAIS
LE JEUNE HOMME SANS AVENIR



« Un art inimitable et particulier au service du monde. »
Caroline Montpetit
Le Devoir

Rober Racine
LES VAUTOURS DE BARCELONE



Une étonnante méditation sur la création, le tragique, la place de l'homme dans le cosmos.

PRIX LITTÉRAIRE DES COLLÉGIENS

Gilles Archambault
QUI DE NOUS DEUX?



« C'est fait avec beaucoup de délicatesse. Une œuvre inspirante. Une manière d'écrire magnifique, remarquable. »
Claudia Larochelle
98,5 FM

GRAND PRIX LITTÉRAIRE ARCHAMBAULT

Alexandre Soublière
CHARLOTTE BEFORE CHRIST



« Très contemporain. C'est très bien écrit. Un livre important qui gagne à être lu. »
Biz
Radio-Canada

www.editionsboreal.qc.ca



LA CHRONIQUE DE **STANLEY PÉAN**

ICI COMME AILLEURS

Écrivain, animateur d'émissions de jazz à Espace musique, rédacteur en chef de la revue *le libraire*, **Stanley Péan** a publié une vingtaine de livres destinés au lectorat adulte et jeunesse.

Théâtre d'ombres

La production littéraire québécoise de cette année m'a semblé assez prodigue en œuvres de grand cru – du *Jeune homme sans avenir* de Marie-Claire Blais au *Christ obèse* de Larry Tremblay, en passant par tous les livres recensés au cours des derniers mois dans cette chronique. Plaisir de la découverte oblige, c'est cependant sur deux œuvres qui ont reçu relativement peu d'échos médiatiques que je voulais d'abord revenir : l'envoûtant *Coma* de François Gilbert et *Les enfants lumière* de Serge Lamothe.

Cherchant à oublier que sa bien-aimée Akayo a voulu se noyer après lui avoir crevé un œil, Satô a quitté le Japon pour la Chine, où il espère refaire sa vie. Mais la mère d'Akayo le somme de revenir au pays natal, convaincue que la force de son amour saurait tirer sa fille de son coma. En se pliant aux caprices de cette femme excentrique, dont la raison semble vaciller, en se coulant dans la peau du frère de la belle endormie, Satô entreprendra littéralement une redéfinition de sa propre identité.

Récit sibyllin livré dans une écriture minimaliste, *Coma* se veut la chronique du quotidien de prime abord banal d'un jeune homme affable qui essaie de s'intégrer à un milieu qui lui est étranger, lui le Japonais chétif et borgne, expatrié chez les Chinois. Obsédé depuis l'enfance par le rejet, il réfléchit beaucoup sur ce désir d'adhésion qui le poursuit sans qu'il en comprenne les raisons, sur la perception que les gens ont de lui. Avec une admirable maîtrise de ses moyens romanesques, François Gilbert mène sa barque jusqu'à une conclusion étonnante, où il révélera de manière fine et allusive les réponses aux interrogations qui tourmentent Satô, la nature de son problème.

En dépit du contexte exotique et du climat d'étrangeté qui donnent à *Coma* ses allures de roman japonais donné en traduction, le propos transpose avec une hallucinante acuité des préoccupations actuelles. Ces problématiques du flou identitaire, de l'impossible deuil d'un monde crépusculaire ne sont-elles pas fondamentales pour le Québec contemporain? Pour ma part, j'ai beaucoup apprécié ce premier roman déroutant qui explore la complexité de la nature humaine, les *terrae incognitae* de la psyché dans un style précis et méditatif, au rythme délibérément lent.

Certes, François Gilbert n'a pas inventé cette stratégie qui consiste à évoquer des contrées ou des époques en apparence éloignées pour mieux parler de l'ici-maintenant. Ce procédé, Serge Lamothe en fait volontiers usage dans *Les enfants lumière*, qui propose, aux dires de l'écrivain, « une manière de caricaturer notre présent ». Confrontés à un monde futur cauchemardesque à l'environnement saccagé et en proie à de nombreuses crises sociales qui nous semblent à la fois étrangères et familières, les personnages de cette œuvre s'inscrivent dans la lignée de ces fameux Baldwin qui donnaient leur nom à un ouvrage antérieur de Lamothe.

D'une nouvelle à l'autre, l'écrivain construit cet univers « post-historique » avec la verve et la rigueur d'un gamin fier de ses espièglerie. Serge Lamothe a fréquenté l'œuvre de Kafka (dont il a tiré une adaptation théâtrale du *Procès*, portée à la scène par François Girard et publiée aux éditions Alto) et cela se sent, à cette ironie grinçante et cette lucidité glaciale qui imprègnent les pages de ce tableau d'époque encore à venir. Et puis, quel lecteur saurait résister à Tacha Baldwin, l'attachante gamine chaussée de bottes jaunes, qui signe littéralement l'arrêt de mort du dernier gouvernement en place en faisant sauter la limousine du nouveau président élu?



COMA
François Gilbert
Leméac
120 p. | 16,95$



LES ENFANTS LUMIÈRE
Serge Lamothe
Alto
176 p. | 20,95$

CONCOURS « ET SI J'ÉTAIS LIBRAIRE... » DÉTAILS EN PAGE 56

SALON DES BEAUX-LIVRES

· 10 novembre au 6 janvier ·



La plus belle sélection de livres cadeaux !

Librairie Monet

35 ans

Galeries Normandie · 2752, rue de Salaberry, Montréal
www.librairiemonet.com · 514.337.4083

librairiemonet.com
pour en savoir plus sur la Librairie Monet,
ses promotions et son actualité.

monet.ruedeslibraires.com
pour commander vos livres numériques et papier.

airelibre.tv
notre webtélé consacrée à la littérature et aux arts.

Des détours électrisants, des carrefours insolites, des routes cahoteuses, des collines escarpées : les auteurs et éditeurs d'ici nous amènent sur de bien beaux sentiers. Poursuivez la randonnée parmi les meilleurs ouvrages de l'année 2012.

Les personnalités 2012 craquent pour...





Pauline Marois :

AU HASARD LA CHANCE
Michel Tremblay (Leméac)

« Michel Tremblay est sans conteste un de nos grands auteurs québécois. Ses personnages, plus vrais que nature, sont vivants, attachants, colorés. Il sait rendre hommage aux femmes d'une façon toute particulière, et lire ses romans est pour moi un plaisir toujours renouvelé ! »

Alors que plusieurs ont clamé que le premier ministre du Canada ne lisait pas, voilà que la chef du Parti québécois démontre au contraire son soutien à la culture, à la lecture. Cette femme de tête et de cœur est devenue la première femme première ministre du Québec.





Gabriel Nadeau-Dubois :

UNIVERSITÉ INC.
Éric Martin et Maxime Ouellet (Lux)

« *Université inc.* est une des inspirations principales de ceux et celles qui se sont mobilisés ce printemps. Analyse profonde de la transformation des universités et statistiques-chocs, ce livre est un incontournable pour tous ceux qui désirent comprendre les raisons qui ont poussé des centaines de milliers d'étudiants à se mobiliser ce printemps. »

Pour Gabriel Nadeau-Dubois, militant étudiant et ex-coporte-parole de la CLASSE, le livre « offre la possibilité de la réflexion, à la fois à l'auteur et au lecteur. Si nous sommes parfois séduits par la rapidité du virtuel, le livre nous force à prendre le temps. [...] Voilà sa force, qui s'exprime jusque dans sa matérialité même : le livre nous contraint à cesser de courir, pour découvrir, lentement, une pensée ».



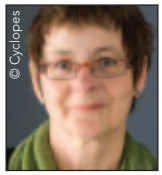


Cœur de pirate :

CHARLOTTE BEFORE CHRIST
Alexandre Soublière (Boréal)

« Ce livre représente bien l'amour qui ne se respecte pas et expose des enjeux qu'a connus ma génération. »

La belle tatouée aura fait parler d'elle en 2012, autant grâce aux trois Félix remportés lors du dernier gala de l'ADISQ que grâce à son deuxième album, Blonde, *paru en novembre. En moins de quatre ans, Béatrice Martin – de son vrai nom – aura eu la chance de partager le micro avec Robert Charlebois, Francis Cabrel, David Usher et bien d'autres.*





Jocelyne Saucier :

POUR SÛR
France Daigle (Boréal)

« *Pour sûr* m'a accompagnée pendant six mois : 700 pages ludiques, intelligentes et d'une grande tendresse. À lire à petites lampées pour vraiment déguster. Pas grave si on perd le fil, France Daigle nous en a laissé plein d'autres le long de son labyrinthe. »

Les éloges et les honneurs ne tarissent pas pour Il pleuvait des oiseaux *(XYZ), quatrième œuvre de Jocelyne Saucier dont l'histoire touchante va droit au cœur des lecteurs et des jurys. De plus, rappelons que ce roman au parcours merveilleux sera adapté au cinéma.*





David Desjardins :

CHARLOTTE BEFORE CHRIST
Alexandre Soublière (Boréal)

« Chronique de la dérive sentimentale d'une génération de jeunes bourgeois pétris par l'ennui, ce roman commet l'exploit de toucher à la vérité dans son exacte radiographie d'une humanité qui avance dans le noir, égarée dans le *no man's land* entre le romantisme enfantin et le cynisme débilitant. »

« J'ai souvent le sentiment que ce sont les romanciers qui parviennent le mieux à m'expliquer le monde », écrivait David Desjardins, dont la plume aussi agile que dégourdie s'est fait remarquer en 2012 au point que l'ancien rédacteur en chef du Voir *(Québec) s'est vu confier une chronique au* Devoir. *Ce fin observateur signe également des textes pour* Voir, L'actualité, Vélo Mag *et MSN.ca.*





Guillaume Wagner :

NOTRE INDÉPENDANCE
Collectif (Stanké)

« En 2012, avec le début de ma première tournée à travers le Québec, je n'ai pas eu le temps de lire beaucoup. J'ai par contre eu le temps d'écrire pour le livre *Notre indépendance*, j'ai donc lu le reste du livre. Une belle courtepointe d'opinions nouvelles et diverses sur le sujet. »

Son humour corrosif lui attire parfois les foudres de ses auditeurs. Qu'à cela ne tienne, le premier spectacle de Guillaume Wagner figurait parmi les plus attendus cette année. La nouvelle tête d'affiche s'est taillé une place de choix grâce à son humour cinglant et surtout, sa passion du métier.

Par **Josée-Anne Paradis**

CRIER, EN TOUTE BEAUTÉ

Faire entendre sa voix, pousser un cri pour s'éveiller, pour éveiller. En 2012, plusieurs ont su imposer leur parole au-dessus du chant ambiant. Douce, colérique ou revendicatrice, une voix, dit-on, portée par l'écrit comme un souffle de vie. Voici celles qui, en marquant au fer rouge la fiction des derniers mois, se sont détachées du chœur.

Plusieurs disent qu'il est la voix de la génération X, d'autres maintiennent que la ressemblance avec *Orange mécanique* est non négligeable. **Alexandre Soublière**, avec son roman bourré de néologismes, d'anglicismes et d'impudence, dépeint le quotidien d'un jeune homme dans la vingtaine, que la société purge mais que l'amour expurge. ***Charlotte before Christ*** (Boréal) est un premier roman audacieux, qui ose parler, crûment parfois mais en toute authenticité, d'amours actuelles, de doux rebelles et, somme toute, d'une époque bien réelle.

Parmi les autres jeunes auteurs qui ont su s'imposer, allumons les projecteurs sur **Vickie Gendreau**, que Le Quartanier a révélée en 2012 grâce à ***Testament***, son ultime cri devant la vie qui s'enfuit. Figure de la scène littéraire *underground* de Montréal, danseuse nue durant trois ans et atteinte d'une tumeur au cerveau, Vickie Gendreau est d'abord et avant tout une écrivaine qui sait manier la plume dans l'urgence pour exploser sa douleur et son amour, dans une exploration sans vernis, bien loin de l'apitoiement. Au final, un cri de confrontation qui nous traverse de sa poésie.

Nouvelliste de talent qui aura marqué le Québec en 2012 tant par la sortie d'***Éclats de lieux*** (Lévesque éditeur) que par son triste décès, **Aude** aura néanmoins eu la chance de laisser, une dernière fois, courir ses mots, ses phrases si précises, afin d'imprégner ses lecteurs d'une émotion indéniable. Son dernier recueil aborde la mort, certes, mais également l'espoir. D'une belle densité, *Éclats de lieux* est un hymne à l'écriture et à la vie, l'ultime souffle arraché à une grande dame des lettres d'ici.

Magnifique récit tout en concision d'un chauffeur de corbillard qui joue avec la langue et ne s'en laisse pas passer par la mort, ***Les doigts croisés*** (**Jocelyn Lanouette**, XYZ) fait partie des premiers romans qui s'inscrivent, tout en luminosité, dans la crème des récentes parutions.

Passons de la mort à l'amour avec ***Une femme comblée***, publié chez Prise de parole. S'y dévoile le désir d'une femme, qui n'a plus 20 ans, mais qui ressent encore au creux de son ventre les papillons d'un amour naissant. Le désir d'une mère, envers l'ami de son fils. Le long cri de résilience qui confronte l'appel des sirènes, cet autre cri de tentation. Un roman écrit avec fougue, justesse et intelligence; c'est l'histoire superbe d'un amour de midinette dans un corps de femme mûre. **Brigitte Haentjens**, metteure en scène émérite et novatrice, prouve ici qu'elle est aussi habile avec l'art romanesque que théâtral.

Haut et fort, crier les secrets recueillis comme un gamin ne pouvant s'en tenir à la discrétion tant l'excitation le hante. Voilà ce que nous propose ***Chaque automne j'ai envie de mourir*** (Septentrion), recueil de monologues inspirés de vrais secrets offerts par la communauté et qui furent mis en scène lors du Carrefour international de théâtre. Ce petit livre, une petite bombe qui se lit comme un roman et qui renferme autant de sourires que de larmes, autant de colère que d'affranchissement, est écrit dans une langue actuelle qui se fond et se transforme en trente-sept voix uniques pour nous livrer cette plongée dans la vie, banale ou dramatique, d'autant de personnages. Signé **Véronique Côté** et **Steve Gagnon**, ce livre est d'une sensibilité éblouissante.

Ses pièces font maintenant partie du panthéon de la dramaturgie québécoise; son œuvre joue habilement avec les thématiques de l'identité, des liens familiaux et de l'exil: **Wajdi Mouawad** fascine au point de chambouler ses lecteurs, il frappe l'imaginaire comme peu savent le faire.

Autres voix marquantes de 2012 :
Mais qu'est-ce que tu fais là, tout seul? | Pierre Szalowski (Hurtubise)
Hollywood | Marc Séguin (Leméac)
Cœurs, comme livre d'amour | Hélène Dorion (L'Hexagone)
Malgré tout on rit à Saint-Henri | Daniel Grenier (Le Quartanier)
Anthologie du présent | Louise Warren (Du passage)






TOP 6

Anima (Leméac) prête voix à des narrateurs animaux qui suivent le chemin d'un veuf en quête de réponses à travers les Amériques. Notes sensibles et gammes harmonisées dans ce roman qui a mis sept ans à voir le jour.

Carnet d'observations d'un homme à la sensibilité aiguisée, ***Choses vues*** (L'Oie de Cravan) regroupe ces moments magiques d'un quotidien qui devient poétique, sous l'œil du passant prenant tout simplement le temps de s'y attarder. **Thierry Horguelin** dérobe au vol des parcelles d'images en mouvement qu'il fige par ses mots, pour faire cesser le temps et nous laisser le loisir de nous imprégner de ce que, trop souvent, nous oublions de regarder. D'une criante beauté, d'une étonnante simplicité et d'une déroutante acuité : un recueil qui n'a pas fini de se faire remarquer.

Jeune prodige de l'écriture, un prix Robert-Cliche en poche et un roman tout frais placé au rayon des librairies, **Olivia Tapiero** aura fait parler d'elle en 2012 grâce à ***Espaces*** (XYZ). Ce récit tout en nuances et en ambiances donne voix à une narratrice qui traverse sa vie autant que les lieux physiques comme le ferait un fantôme : sans laisser de traces et avec une froideur électrisante. Lente descente dans la profondeur de l'esprit d'une narratrice en quête d'elle-même, cet ouvrage dénote la sagesse et le talent de celle qui a couché sur papier un récit intimiste réussi.



Du côté des traductions, soulignons que plusieurs libraires ont littéralement craqué pour le western déjanté signé **Patrick deWitt**, paru sous le titre ***Les frères Sisters*** (Alto). Deux acolytes à faire mourir de rire, deux tueurs à gages dont l'un remet en question sa profession : décidément, une rafraîchissante virée dans l'Ouest!











Par la librairie Du Soleil, d'Ottawa



GRIFFINTOWN

Marie Hélène Poitras, Alto, 216 p., 22,95$

Montréal comme on ne la connaît pas. Montréal qui sent la poussière, le foin, l'eau croupie et le crottin. Des personnages forts et brisés, hideux et sublimes. Un western moderne qui lève le voile sur l'univers des cochers et détruit au passage notre conception romantico-rustique du cow-boy urbain.



LES TRUITES À MAINS NUES

Charles Bolduc, Leméac, 144 p., 13,95$

Peut-être les trentenaires seront-ils particulièrement sensibles à la beauté de ce recueil. Ils y reconnaîtront leurs craintes, leurs désillusions et aussi leurs espoirs. Mais la plume de Charles Bolduc, elle, par sa justesse, sa sensibilité et sa poésie, saura émouvoir les lecteurs de tout âge.

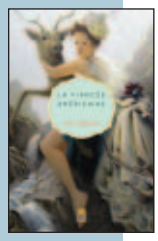


MAYONNAISE

Éric Plamondon, Le Quartanier, 214 p., 22,95$

Mayonnaise est le deuxième tome de la trilogie « 1984 » d'Éric Plamondon. Cette fois, l'auteur entrecroise la vie de son *alter ego*, Gabriel Rivages, avec celle de l'écrivain américain Richard Brautigan. On dévore ces récits-biographies qui confirment l'émergence d'une nouvelle plume. À découvrir sans faute.

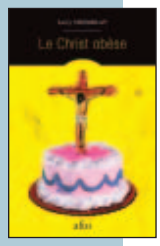
Par la librairie Alire, de Longueuil



LA FIANCÉE AMÉRICAINE

Éric Dupont, Marchand de feuilles, 568 p., 34,95$

Captivante histoire de famille se déroulant sur un siècle, ce roman-fleuve impressionne par son souffle romanesque, sa construction habile et surtout, ses personnages flamboyants. Ce livre saura plaire tant aux amateurs de romans populaires, dans le sens le plus noble du terme, qu'aux férus de littérature les plus exigeants.



LE CHRIST OBÈSE

Larry Tremblay, Alto, 168 p., 20,95$

À la fois plongée très troublante au cœur des questionnements identitaires et réflexion sur le bien et le mal, la souffrance et la culpabilité, ce roman hitchcockien fascinera et bouleversera les lecteurs qui ne craignent pas d'être troublés.



JAVOTTE

Simon Boulerice, Leméac, 184 p., 20,95$

Boulerice compose un récit saisissant et totalement hypnotisant en revisitant le conte de *Cendrillon*. Javotte, une adolescente mal dans sa peau, mal aimée, sensuelle, cruelle et envieuse, cristallise toute la souffrance et la puissance de cet âge qu'on dit ingrat. Culture populaire et références classiques se marient adroitement pour inscrire ce livre dans l'inconscient collectif de façon fort émouvante.

Pensez cadeaux !

le Parchemin
DEPUIS 1966

Place à la littérature québécoise!



Le jardin de ton enfance
Francine Noël



Jean-Pierre Ferland
Marc-François Bernier



Les visages de l'humanité
Jean-Jacques Pelletier



L'Orphéon
Stéphane Dompierre



Je me souviens
Martin Michaud



La fiancée américaine
Éric Dupont



Au hasard la chance
Michel Tremblay



L'Histoire de PI
Yann Martel



Dans le feu de l'action
Jean Cournoyer



Forestier selon Louise
Louise Forestier

Qualité et raffinement



Procurez-vous notre nouvelle carte-cadeau!



- Librairie
- Bijouterie
- Horlogerie
- Écriture & Cie
- Godiva
- Cadeaux

Berri-UQAM, Tél.: 514 845-5243 505, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H2L 2C9 librairie@parchemin.ca www.parchemin.ca

TOP 3

Par la Librairie pantoute, de Québec



COMMENT METTRE LA DROITE K.-O. EN 15 ARGUMENTS

Jean-François Lisée, Stanké, 150 p., 22,95$

L'essai coup-de-poing de l'année, un pamphlet qui a dominé l'actualité des derniers mois par un auteur qui aime bien sauter dans le *ring* pour défendre ses idées. Pas sûr, toutefois, que l'ouvrage vieillira bien : la droite est loin d'être déboulonnée. Jean-François « Rocky » Lisée, maintenant au pouvoir, s'attelle à prouver que la gauche peut être efficace.



C'ÉTAIT AU TEMPS DES MAMMOUTHS LAINEUX

Serge Bouchard, Boréal, 232 p., 24,95$

Fabuleux recueil promis à une longue postérité, ce florilège de vingt-cinq essais est rédigé d'une prose vibrante, évocatrice, par un anthropologue, à la fois gars de *truck* et gars de bois, mammouth lui-même, « lourd et lent, éteint depuis longtemps ». Des récits d'indignation, de nostalgie, de souvenirs de ruelles, de chemins de Chibougamau. Une œuvre majestueuse, comme la race des mammouths.



FIN DE CYCLE

Mathieu Bock-Côté, Boréal, 184 p., 22,50$

Défenseur d'un nationalisme à tradition conservatrice, Mathieu Bock-Côté ne veut ni appartenir à la race des mammouths ni voir son Québec s'éteindre. Le multiculturalisme désagrège la société, le souverainisme est un échec; Bock-Côté veut penser le Québec autrement et propose un retour à une tradition nationale. Un discours pertinent et plein de fougue, une pensée de droite qui tente de s'articuler face à une gauche alerte.

D'autres essentiels à se mettre sous la dent :
Une histoire populaire de l'humanité | Chris Harman (Boréal)
Les taupes frénétiques | Jean-Jacques Pelletier (Hurtubise)
Allers simples | Frédérick Lavoie (La Peuplade)
Vigneault. Un pays intérieur | Pierre Maisonneuve (Novalis)
Pierre Laporte | Jean-Charles Panneton (Septentrion)

Par **Josée-Anne Paradis**

NOURRIR L'ESPRIT

Prendre la plume comme une arme. En cette ère de revendications, voilà le chemin emprunté par plusieurs pour faire entendre leurs idées, pour nourrir la conscience collective.

Dorénavant une plaque tournante de l'industrie minière mondiale, le Canada creuse ses sols afin d'en tirer certes des minerais, mais principalement des pécunes supplémentaires. Paradis judiciaire et fiscal, notre contrée fait le bonheur de bien des étrangers… mais pas celui de l'auteur **Alain Deneault**, qui, dans ***Paradis sous terre*** (Écosociété), dévoile l'aberration de cette exploitation et nous enjoint d'ouvrir les yeux sur la catastrophe qui se trame.

Avaler la pilule

Critiquer le système public de santé sans y avoir mis les pieds est une chose; critiquer constructivement ses failles, tout en connaissant ses rouages, en voilà une autre. Le **Dr Alain Vadeboncoeur** offre, dans une argumentation détaillée, vulgarisée, honnête et sans faille, ***Privé de soins*** (Lux), son plaidoyer pour le système de santé public, pamphlet mettant à mal le système privé qui s'installe, sournoisement mais sûrement. Œuvre utile s'il en est une, ce petit ouvrage répond enfin à ceux et celles qui font de l'accès au système de santé une priorité.

Loin des fourneaux



Que ce soit **Nancy Huston** et sa réflexion sur le regard masculin détaillant le corps de la femme dans ***Reflets dans un œil d'homme*** (Actes Sud/Leméac); ou **Lise Payette** et ses valeurs de justice sociale, de liberté, de souveraineté et d'accès à l'éducation dans ses chroniques du *Devoir* rassemblées dans ***Le mal du pays*** (Lux); ou encore **Françoise David** qui dresse la genèse de ce en quoi elle croit et de sa vision sociale dans la biographie ***De colère et d'espoir*** (Écosociété), ces militantes furent, en 2012, de ces illustres femmes qui ont permis de nous faire grandir dans le giron d'une société à la fois consciente et conscientisée.



Dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es



Résumer en moins de cent pages les lacunes de nos comportements sociaux et économiques est une gageure. Et le faire de façon décapante, accessible et étayée est un tour de force. ***La juste part***, de **David Robichaud** et **Patrick Turmel** (Atelier 10), hachure nos comportements sociaux et économiques, démontrant l'injustice sociale et l'iniquité qui affligent la société québécoise.

Par **Alexandra Mignault**

DES SENSATIONS FORTES PLEIN LA TÊTE

Lançons-nous tête baissée dans ces histoires qui glacent le sang, qui dressent les cheveux sur la tête et qui nous entraînent dans des mondes où le fantastique n'a pas de limites.

Après le succès de ***Cinq secondes***, **Jacques Savoie** met à nouveau en scène Jérôme Marceau, enquêteur atypique, intègre et tenace, dans ***Une mort honorable*** (Libre Expression). Marceau découvre du sang dans la voiture d'occasion qu'il vient tout juste de se procurer. Pendant qu'il accompagne sa mère mourante, il tente d'élucider ce mystère, ce qui le mènera à la mise au jour d'un crime d'honneur. Un thriller bien ficelé, maîtrisé et captivant, qui pose un regard sur les limites que peut imposer l'honneur et sur la question de mourir en toute dignité.

Perdre la tête

En fin observateur, l'auteur de la tétralogie « Les gestionnaires de l'apocalypse » interroge une fois de plus la société à travers son écriture dans une intrigue multiple et d'actualité où il est question de corruption, de manipulation politique et de bêtise humaine. Signé **Jean-Jacques Pelletier**, ***Les visages de l'humanité*** (Alire) entraîne le lecteur dans une enquête où les victimes, retrouvées aux quatre coins du monde, ont entre leurs mains un sachet de thé et sont dépossédées de… leur visage.

Des morts à ne plus savoir où donner de la tête

Ils sont six. Six auteurs à avoir mis la main à la pâte pour créer le collectif « Élise », une saga d'anticipation qui culmine avec la parution de ***Les derniers vivants*** (Coups de tête). **Michel Vézina**, **Laurent Chabin**, **Benoît Bouthillette**, **Alain Ulysse Tremblay** et **Maxime Catellier** ont ceci qui les unit : un imaginaire débridé, capable d'inventer un génocide éliminant le tiers de la population mondiale par un simple virus informatique. Dans cet ultime volet, Ender et Élise rédigent, dix ans plus tard, le témoignage de cette fin du monde.



Une nouvelle tête

Les villages assoupis (**Ariane Gélinas,** Marchand de feuilles) en a subjugué plusieurs avec son histoire fantastique qui oscille entre raison et folie, et dont le périple implique un cadavre dissimulé dans le coffre d'une voiture. Ce premier tome de la trilogie « Transtaïga » a d'ailleurs fait craquer Mariane Cayer, libraire chez Daigneault : « Hommage aux romans fantastiques du XIX[e] siècle, mais teinté de mysticisme amérindien et d'ésotérisme bien moderne, le tout campé dans les paysages moins connus du Grand Nord québécois, ce livre est un heureux mélange, que l'on dévore avec intérêt. »



TOP 3

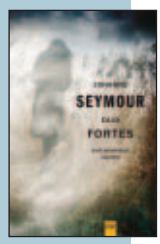
Par la Librairie L'Option, de La Pocatière



JE ME SOUVIENS

Martin Michaud, Goélette, 500 p., 26,95$

Les enquêteurs Lessard et Taillon doivent régler une affaire de meurtres sordides à laquelle s'ajoute le suicide d'un sans-abri lié aux victimes. Quand d'autres morts surviennent, la pression monte, le passé de Lessard revient le hanter et Taillon a le verbe encore plus cru… Du grand Martin Michaud!



EAUX FORTES

Johanne Seymour, Libre Expression, 344 p., 27,95$

Retrouvez Kate McDougall dans sa cinquième enquête où s'éclairciront plusieurs mystères laissés en suspens dans *Vanités*. Paul Trudel retrouvera-t-il la mémoire? Où est passé l'artiste? Kate semble peiner à résoudre le cas d'un cadavre momifié quand, un beau matin, sa fille manque à l'appel…



L'INAVEU

Richard Ste-Marie, Alire, 242 p., 13,95$

Intrigué par le contenu de carnets étranges qu'il a trouvés à la mort de son père, Régis Duchesne consulte le sergent-détective Francis Pagliaro, car il est persuadé que ces objets cachent quelque chose de louche. Pagliaro se lance alors dans une enquête difficile, qui nous tient en haleine jusqu'au bout. Une belle réussite!

D'autres polars en tête de liste :

La chasse est ouverte | Chrystine Brouillet (La courte échelle)
Le cas des casiers carnassiers. Malphas (t. 2) | Patrick Senécal (Alire)
L'homme du jeudi | Jean Lemieux (La courte échelle)
Révélation brutale | Louise Penny (Flammarion Québec)
Retraites à Bedford | Jean Louis Fleury (Guy Saint-Jean)

TOP 3

Par la Librairie Les Bouquinistes, de Chicoutimi



L'OSTIE D'CHAT (TRILOGIE)

Zviane et Iris, Delcourt, 190 p., 14,95$

D'abord un blogue, *L'ostie d'chat* s'est finalement métamorphosé en albums dont on a eu le plaisir de lire les deux derniers tomes cette année. Drôle, mais aussi touchante, l'épopée de Legolas, alias « l'ostie de chat », et de ses deux maîtres qui s'en partagent la garde a marqué à coup sûr le monde de la BD.



LA MAUVAISE FILLE

Philippe Girard, Glénat Québec, 170 p., 26,95$

Présent depuis longtemps dans le paysage de la BD, Philippe Girard nous revient avec cet album abordant l'histoire d'un amour contemporain et celle de la vie de la grand-mère du narrateur, grâce à des *flashs-back*. Cette femme émancipée qui ne voulait pas se marier, pendant la grande dépression, était perçue comme une « mauvaise fille ».



LA MUSE RÉCURSIVE

David Turgeon, La mauvaise tête, 318 p., 39,95$

Nouvelle maison d'édition dans le monde de la BD, La mauvaise tête frappe fort avec ce magnifique album qui nous transporte dans la vie d'un modeste superhéros, et traite au passage d'une invention révolutionnaire, de politique et de contestations sociales. Bref un maelstrom d'images et de personnages passionnants!

D'autres BD à garder en mémoire :
Veuillez changer votre mot de passe. Asymptote (t. 2) | Simon Banville (Les 400 coups)
Deux généraux | Scott Chantler (La Pastèque)
Le temps des siestes | Jimmy Beaulieu (Alto)
Glorieux printemps (t. 1 et t. 2) | Sophie Bédard (Pow Pow)

Par **Alexandra Mignault**

SAISIR L'ÉPHÉMÈRE

Lire pour ne pas oublier, pour comprendre son histoire et la perpétuer, pour pimenter le quotidien grâce à des personnages excentriques et à des imaginaires colorés. Rappelons-nous quelques univers marquants qui resteront gravés à notre mémoire.

Le mouvement social du printemps 2012 a inspiré l'œuvre ***Je me souviendrai*** (La boîte à bulles), un collectif artistique qui regroupe des journalistes, des auteurs, des illustrateurs, des réalisateurs et des musiciens, dont **Philippe Girard**, **Fred Jourdain**, **Francis Desharnais**, **Jimmy Beaulieu**, **Michel Falardeau**, **Laure Waridel** et **Normand Baillargeon**. Un ouvrage lumineux et inventif qui immortalise les événements qui ont marqué l'histoire du Québec.

Un passé obsédant

Anya souhaite être populaire, sortir avec le garçon qu'elle aime et oublier qu'elle est une immigrante russe. Un jour, elle tombe dans un puits où elle rencontre un fantôme qui veut devenir son amie et dont le passé reviendra les hanter... Une originale histoire que ***Le fantôme d'Anya*** (La courte échelle), qui a également ravi la libraire de la Boutique Vénus, Aggie Perrin : « La bédéiste **Vera Brosgol** nous captive, autant par son dessin clair et touchant que par l'intelligence de son scénario et de ses dialogues. Une histoire de suspense truffée d'humour qui se dévore d'un trait. »



Réécrire le passé

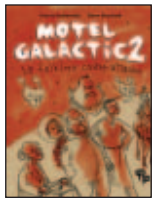
Dans ***Le couteau aztèque***, le cinquième tome de « Red Ketchup » (La Pastèque), on retrouve avec plaisir l'imperturbable agent fou du FBI. Cette fois, il voyage dans le temps et réécrit l'histoire. Encore une fois, **Réal Godbout** et **Pierre Fournier** signent une BD drôle et déjantée. Profitant de la sortie de ce tome et pour célébrer les 30 ans du héros, La Pastèque publie également le premier volume de l'intégrale de la série.



Réinventer l'histoire

Le deuxième tome de « **Motel Galactic** » met en scène un clone de Guy Laliberté et des membres de la Résistance permanente dans une fresque débridée et absurde où l'on croise des personnalités réelles ou fictives de la culture québécoise. Dans ***Le folklore contre-attaque*** (Pow Pow), **Francis Desharnais** et **Pierre Bouchard** nous propulsent dans un futur éloigné où le joual est désormais la langue la plus parlée dans le monde. « Une délicieuse folie! » selon le libraire Shannon Desbiens, de la librairie Les Bouquinistes.







VOYAGEZ DES LOWLANDS AUX HIGHLANDS ÉCOSSAIS / TOME 5

Ici brule ma chandelle

Lady Elisabeth Kerr est une gardienne de secrets. Née dans les Highlands, puis mariée à un gentilhomme d'Édimbourg, elle demeure fidèle aux rites ancestraux, même si des doutes et des peurs s'agitent douloureusement en elle.

Son mari, Lord Donald, possède également ses secrets, bien dissimulés aux yeux de sa famille, mais que l'on murmure en ville.

La mère de Lord Donald, Lady Marjory, la douairière, cache de l'or sous son plancher et de la culpabilité dans son cœur. Bien que ses deux passions dominantes soient de préserver son rang dans la société et de choyer ses fils, les nombreux regrets de Marjory, enterrés dans le cimetière de Greyfriars, continuent de la tourmenter.

Un par un, les secrets de la famille Kerr émergent au grand jour alors que le séduisant prince Charlie et son armée rebelle entrent à Édimbourg en septembre 1745, résolus à s'emparer de la couronne.

Une histoire intemporelle d'amour et de trahison, de perte et de rédemption, ayant comme toile de fond l'Écosse du XVIIIe siècle, Ici brûle ma chandelle illumine le côté sombre de l'âme humaine, tandis que l'espoir, plus rayonnant qu'une chandelle, éclaire le chemin du retour au foyer.



LOWLANDS ÉCOSSAIS

Tome 1, 2, 3 et 4 disponibles

LES ÉLUS / TOME 1

UNE TEMPÊTE DE VISIONS

Lorsque l'univers était encore jeune, des jumeaux naquirent. L'un apporta la lumière à un monde maléfique ; l'autre, l'obscurité et le danger. Ils rassemblèrent des gens autour d'eux, des hommes et des femmes destinés à mettre leurs puissants dons au service du bien ou du mal. Aujourd'hui, leurs descendants parcourent la Terre en tant qu'Élus, et l'ultime combat est sur le point d'être mené.

Brillante, mais convenable et prévisible, Rosamonde Hall a vécu sa vie enfermée dans les universités et les bibliothèques, reléguant la légende des Élus au statut de mythe... jusqu'à ce qu'Aaron Eagle cogne à sa porte. Aaron la déstabilise et la fascine à la fois. Toutefois, elle ne peut refuser ses offres de visite clandestine de musées, en quête d'une représentation prophétie, et de transformation, qui libérera son âme endormie. Avec une promesse d'amour qui brave le destin, Rosamonde est inévitablement confrontée à la vérité des Élus ... et à cet homme dangereux qui l'entraîne dans un univers de sombres secrets.

PRIX DE LANCEMENT 4,95$



TOME 2

UNE TEMPÊTE D'OMBRES

WWW.FACEBOOK.COM/EDITIONSADA WWW.TWITTER.COM/EDITIONSADA

SÉRIE SIRÈNE / TOME 1

Sirène

Lorsque le corps sans vie de Justine est rejeté sur le rivage après avoir plongé de la falaise la veille, toute la ville de Winter Harbor, dans le Maine, croit à un accident. Mais sa sœur de dix-sept ans, Vanessa, découvre que Justine avait des secrets, qu'elle n'était pas qui elle semblait être. Voulant à tout prix connaître la vérité, Vanessa retourne à Winter Harbor pour rechercher des réponses à cette tragédie mystérieuse. Soudainement, la petite ville devient l'hôtesse de plusieurs noyades étranges… dans lesquelles les victimes, toutes des hommes, sont retrouvées souriant d'une oreille à l'autre.

Avec l'aide de son voisin, Simon, Vanessa découvre des secrets qui lient ces noyades à sa sœur. Mais les réponses qui rapprochent Simon et Vanessa seront-elles celles qui les sépareront?



PRIX DE LANCEMENT 4,95$

TOME 2

Lame de fond





PRIX DE LANCEMENT 4,95$

SENTINUM / TOME 1

LE POUVOIR DES TÉNÈBRES

Le 10 septembre 2001, Peter Coben, œuvrant comme ingénieur informatique pour la NSA, décèle un composant électrique suspect. Cette découverte conduit les autorités sur la piste d'un gigantesque réseau d'écoute électronique envers le gouvernement américain. Au terme de l'investigation, les responsables devront faire face à l'incommensurable horreur de leur détection. Sans le savoir, Peter Coben devenait l'artisan d'une effroyable spirale à l'issue catastrophique.

Au même instant, un survol des montagnes blanches de la Nouvelle-Angleterre tourne au cauchemar. Alexandra Richard et Christopher Ross seront désunis par un funeste coup du destin, amorçant ainsi un cycle de démence explosive.

Christopher Ross affrontera davantage que la cupidité pour secourir Alexandra. Il sera contraint de traverser l'enfer afin de retrouver celle qu'il aime, car il trouvera sur son chemin l'organisation Sentinum qui ne permettra à personne de contrecarrer ses projets…

TOME 2

L'ANGE DE LA MORT

WWW.ADA-INC.COM

ADA éditions

Par **Josée-Anne Paradis**

TOP 3

Par la librairie Daigneault, de Saint-Hyacinthe



MINOU MINOU

Marie-Francine Hébert et Lou Beauchesne, Planète rebelle, 48 p., 18,95$

Eh oui, il se fait autre chose que du livre audio chez Planète rebelle! Une superbe réussite que ce magnifique album racontant l'histoire d'amour entre un chat et sa maîtresse. À lire en ronronnant!



HOCKEY DE RUE

David Skuy, Hurtubise, 240 p., 12,95$

Une histoire de gars, une histoire qui parle de hockey, bien sûr, mais aussi de l'itinérance chez les jeunes et de sa dure réalité. Une histoire d'espoir et d'amitié, écrite pour les garçons, qui les convaincra d'aimer la lecture.



LE CRI DE LÉA

Jean-François Sénéchal, Leméac, 168 p., 12,95$

À l'origine de cette histoire, un cri, qui bouleversera trois existences. Un petit récit unique, comme il s'en fait peu, magnifiquement bien écrit, tout en restant accessible, et qui nous pousse à voyager loin dans la littérature.

À VOS MARQUES, PRÊTS… COUREZ!

Alors que les aiguilles de l'horloge tournent plus vite que le vent, certains, petits comme grands, courent après le temps. Cherchant à fuir les conséquences de leurs espièglerie, plusieurs détalent pour éviter les soucis. Et, pour ces amoureux transis, c'est à la poursuite du cœur à aimer que certains se lancent dans une course effrénée.

Coureur de front

Derrière la littérature jeunesse se cachent parfois des monstres qui n'ont rien à voir avec des bêtes hirsutes à l'odeur pestilentielle. Ces créatures, les jeunes les côtoient à l'école, à la maison. Sur cette thématique, ***Le coup de la girafe*** (Soulières éditeur) aura frappé fort en 2012, mettant en vedette un coureur de fond, qui court, sans cesse, pour fuir ses détracteurs. En plus de ces truands, il doit composer avec un lourd retard mental et une situation familiale problématique. Dans une écriture sublime, avec une justesse de description des sentiments et l'empathie nécessaire, **Camille Bouchard** donne un texte puissant, magnifique, qui s'ancre bien au-delà de la simple question de l'intimidation. Aussi essentiel que ces histoires où pouliches et superhéros voltigent dans les cieux, *Le coup de la girafe* est un livre qui dérange, comme tout livre qui fait œuvre utile.

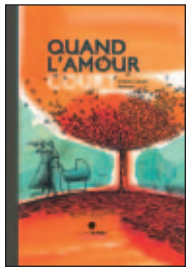
La course à l'amour

Album d'une tendresse inouïe, ***Quand l'amour court*** (**Thierry Lenain** et **Barroux**, Les 400 coups) réussit le difficile pari de décrire, en trente-deux pages aux illustrations aussi évocatrices que le texte, la douleur, la solitude, mais aussi l'espoir de la

D'autres incontournables dans la course :

« Mélusine et Philémon » (t. 1 et t. 2) | Corinne De Vailly (Hurtubise)
La saison des pluies | Mario Brassard (Soulières éditeur)
Le secret des dragons | Dominique Demers (Dominique et compagnie)
Victor Cordi | Annie Bacon (La courte échelle)
Le voisin, Rosa, les poissons et moi | Martine Latulippe (Foulire)
Un été d'amour et de cendres | Aline Apostolska (Leméac)





petite Paola dont le divorce de ses parents, qui se sont aimés trop rapidement, rembrunit le quotidien. D'une authenticité à faire pâlir d'envie tout créateur, ce livre démontre, avec sensibilité et douceur, que l'amour, bien qu'il soit aussi agile qu'un lièvre, peut parfois se perdre en chemin et ne jamais atteindre la ligne d'arrivée… Mais la vie, c'est beaucoup plus qu'une course à l'amour, nous apprend-on heureusement entre les lignes.

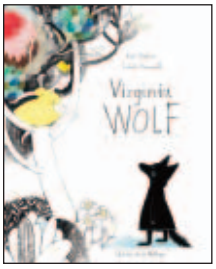
Trouver son second souffle

Bien installée dans le panthéon de la BD québécoise, en 2011, La Pastèque met ses connaissances graphiques et textuelles au profit de la littérature jeunesse. *Fourchon*, premier-né de sa collection, remporte le Prix des libraires 2012. Continuant sur sa lancée, l'éditeur n'a pas fini de nous couper le souffle puisque ***Virginia Wolf***, une œuvre sensible aux références littéraires intelligemment intégrées, vient de remporter un prestigieux GG pour la qualité de ses illustrations. Signé par le même duo qui nous a offert *Fourchon* (**Kyo Maclear** et **Isabelle Arsenault**), *Virginia Wolf* invente une vie à cette écrivaine et à cette artiste peintre en devenir, alors que l'aînée grogne aussi fort qu'un loup affamé et que la plus jeune lui ouvre, avec une patience exemplaire, son cœur et son imaginaire. Une œuvre qui, certes, a du souffle.

Médaillé de course longue durée

Marathonien de l'écriture, **François Gravel** ajoute cette année plusieurs titres à sa feuille de route déjà bien remplie, dont deux fabuleux documentaires publiés chez Québec Amérique qui obligeront les jeunes à avouer qu'apprendre, ça peut être rigolo. Alors que ***Le guide du tricheur*** propose mille et une façons de s'amuser aux jeux de société autrement qu'en suivant les règles, ***Schlick!*** retrace l'histoire cocasse des mots, de leur apparition à leur glissement de sens.

Et pour terminer, une mention spéciale à **Fabrice Boulanger** et son audacieux ***Ma sœur veut un zizi*** (La Bagnole), où la cadette découvre que l'anatomie de son frère diffère de la sienne. Course à travers la maison pour atteindre cet objet de curiosité, l'histoire de cet ouvrage aidera bien des parents à expliquer à leurs petits pourquoi les filles n'ont pas de zizi!







ÉDITIONS Fou Lire
10 ans et plus
Sylvie Desrosiers
PRIX LITTÉRAIRE DES ENSEIGNANTS DE AQPF-ANEL 2012
9,95 $
Mes parents sont gentils mais... tellement séparés!
Des thérapies humoristiques sur les relations humaines!
Josée Pelletier
Mon frère est gentil mais... tellement traîneux!
Nouveautés automne 2012
Mon serpent est gentil mais... tellement disparu!
Carole Tremblay
Ma voisine est gentille mais... pas avec moi!
Jocelyn Boisvert
Sodec Société de développement des entreprises culturelles Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
Canadian Heritage
Patrimoine canadien
www.foulire.com



Jeanne Lemire

Libraire jusqu'au bout des doigts

Quand Jeanne Lemire, de la librairie Paulines à Montréal, a répondu à l'une de mes questions en utilisant l'expression « être libraire jusqu'au bout des doigts », ça m'a d'abord fait sourire. Mais vite, j'ai compris que l'image dénotait plus qu'une passion pour le métier; les doigts touchent le papier comme certains livres touchent le cœur, et c'est bien la main qu'on tend vers autrui. Or, ces notions d'ouverture et d'entraide semblent omniprésentes chez cette libraire passionnée, qui arrive habilement à conjuguer « implication sociale » et « plaisirs livresques ».

Par Vincent Thibault

Il faut savoir que la librairie Paulines de Montréal, maintenant sise rue Masson, ne se présente plus comme une librairie « religieuse », mais bien comme une librairie générale. On y trouve de tout, des romans policiers aux essais sur l'environnement, des récits de voyage aux livres de cuisine. La librairie abrite toutefois des trésors de spiritualité, et des rayons sont consacrés aux grandes questions philosophiques et sociales. Paulines, c'est aussi un espace de rencontres; on organise des conférences avec des auteurs et érudits d'horizons variés. Chaque année, ce n'est pas rien, plus d'une centaine d'événements culturels attirent plus de 5000 visiteurs. Quelques invités qui ont marqué la libraire? Benoit Lacroix, un père dominicain de 96 ans et d'une fraîcheur sans pareille; Lytta Basset, une pasteure protestante venue de Suisse; Christine Angelard, médecin à l'approche intrépide; la romancière Dominique Fortier, étoile des éditions Alto…

Animation en soirée ou flânage entre les rayons, un fait demeure : on veut que le lecteur ait l'impression de se retrouver chez lui. « On tente d'enlever les barrières… Cela passe par l'ambiance générale des lieux, mais aussi par des conseils personnalisés – on a donc des libraires spécialisés en littérature jeunesse, en sciences humaines, etc. » L'une des nombreuses différences, dirions-nous, entre une vraie librairie et une grande surface où une poignée de best-sellers se perdent à côté des téléviseurs et des étalages de friandises.

À un moment, j'ai tenté une question audacieuse. « Comment conciliez-vous commerce et spiritualité? L'acte de vendre un livre sacré, par exemple, vous met-il mal à l'aise? » Sa réponse ne s'est pas fait attendre. « Jamais. » La librairie, explique-t-elle, cherche à offrir une vaste gamme de titres, ne se limitant pas à telle ou telle approche. Une librairie indépendante, rappelons-le, offre souvent plus de 20 000 titres (on comprendra ainsi que toute faillite laisse une profonde cicatrice dans le paysage culturel). Il faut être financièrement en mesure d'offrir cette diversité au lecteur, et cela implique, naturellement, de vendre des livres. « En trente-cinq ans de métier, j'ai eu le temps de faire la paix avec ça! De toute façon, nous ne sommes pas là pour le profit; il y a à la librairie une tout autre échelle de valeurs. » Quand on a un but, les choses s'éclaircissent; ici la seule ambition est de renseigner, d'éduquer, de répondre.

Derrière chaque client, donc, un humain avec ses goûts, ses besoins, sa sensibilité. M^me^ Lemire a beau avouer être quotidiennement inspirée par l'Évangile, elle ne suggère pas à qui mieux mieux des écrits catholiques. « À lire deux ou trois livres par semaine, on arrive à se faire une idée de ce qui se publie! J'adore Eric-Emmanuel Schmitt, je ne manque pas un ouvrage de l'historienne Micheline Lachance, et j'en suis à dévorer le dernier roman d'Éric Dupont… »





En tout cas, elle n'a pas reçu le prix Fleury-Mesplet 2011 pour rien. Elle s'est impliquée dans mille projets et ne manque jamais une occasion de militer pour une réglementation du prix des livres. Selon elle, chaque librairie peut s'impliquer dans son milieu, ne serait-ce qu'en faisant partie d'une association de quartier. Chez Paulines, on expose en vitrine des œuvres d'artistes locaux, et l'on fait plus que réjouir les contemplatifs et les amateurs de littérature; les gourmands y découvrent quant à eux les produits des abbayes de Val-Notre-Dame et de Saint-Benoît – fromages, chocolats, caramels, cidres… Quelle que soit notre quête, un arrêt rue Masson saura nous ragaillardir.

LIBRAIRIE PAULINES

2653, rue Masson, Montréal (Québec), H1Y 1W3
514 849-3585 | www.librairies.paulines.qc.ca





ALLERS SIMPLES

Frédérick Lavoie, La Peuplade, 378, 26,95$



Turkménistan, Biélorussie, Tchétchénie, Abkhazie : si ces noms ne vous disent pas grand-chose, mais que vous aimez les récits journalistiques, *Allers simples* est le livre qui vous fera voyager. Frédérick Lavoie fait découvrir ces pays postsoviétiques, de même que la Russie telle que nous l'avons peu, voire jamais, vue. Collaborant avec des médias d'ici et d'Europe, ce journaliste a pris son sac à dos et a entrepris de voyager à la dure. Au gré des rencontres, il dresse un portrait touchant de ces gens croisés et alimente nos réflexions sur leur vie. De plus, c'est magnifiquement bien écrit et enlevant. Bon aller simple!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

NOS COURSES AUTOUR DU MONDE

Collectif, Bertrand Dumont éditeur, 306 p., 27,95$



Pour ceux qui, comme moi, sont nostalgiques de la *Course destination monde*, ce livre est une bénédiction. Non seulement il nous fait renouer avec d'anciens concurrents, mais il nous replonge dans ce projet fou qui a donné naissance à quelques-uns des plus grands cinéastes québécois de la nouvelle génération. Philippe Falardeau, en signant la préface de l'ouvrage, touche à l'essence même de cette réalisation grandiose et met le doigt sur ce que nous devrions en garder : « Il y avait dans la Course quelque chose de noble, pas seulement dans l'acte de tourner son regard vers l'autre, mais aussi dans l'immense confiance qu'une société témoignait à sa jeunesse ».

Anne-Marie Genest Pantoute (Québec)

LES NOUVEAUX VISAGES DU NATIONALISME CONSERVATEUR AU QUÉBEC

Jean-Pierre Couture et Jean-Marc Piotte, Québec Amérique, 172 p., 24,95$



Dans le monde universitaire québécois, la controverse est rare. L'ouvrage des professeurs Couture et Piotte échappe cependant à cette règle : *Les nouveaux visages du nationalisme conservateur au Québec* a causé nombre de remous depuis sa publication. La nature de la controverse réside dans le fait qu'on a regroupé certains intellectuels, à leur corps défendant, dans ce courant de pensée. Ce livre a le mérite de circonscrire, de façon convaincante, une mouvance dont on sentait souvent, mais de façon diffuse, l'influence dans le discours public. Un livre à offrir aux mordus de politique québécoise.

Jean-Philip Guy Du Soleil (Ottawa)

LA GUERRE DE SEPT ANS EN NOUVELLE-FRANCE

Laurent Veyssière et Bertrand Fonck (dir.), Septentrion, 400 p., 34,95$



Incontournable pour qui veut se faire une juste opinion, ce *Guerre de Sept Ans en Nouvelle-France*! Une quinzaine d'historiens de nationalités diverses offrent un bilan historiographique et jettent un regard nouveau, critique, franc et étonnant sur les stratégies, la diplomatie, mais également sur les combattants de cet épisode marquant. Car au-delà des enjeux, il y avait des hommes, qu'ils soient miliciens ou Amérindiens, avec leurs espoirs, leurs souffrances. Rien n'était joué après la défaite des Plaines de 1759 et ce livre dévoile que la suprématie navale et les intérêts commerciaux ont pesé lourd sur le sort de l'Amérique française.

Christian Vachon Pantoute (Québec)



LA CHRONIQUE DE **NORMAND BAILLARGEON**

Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

SENS CRITIQUE

Une histoire de l'enseignement de l'histoire nationale

Quiconque s'est intéressé à l'éducation au Québec au cours des cinquante dernières années le sait : de vifs débats ont eu cours et se poursuivent autour de l'enseignement de l'histoire nationale. Ces débats concernent par exemple les finalités de cet enseignement, les pédagogies auxquelles il est préférable d'avoir recours pour les atteindre, la définition même de l'histoire nationale et la place qu'il convient de lui faire dans le curriculum.

Sur tous ces points, *L'histoire nationale à l'école québécoise*, l'ouvrage que viennent de publier des historiens et didacticiens, apporte des éclairages vraiment précieux, et même indispensables, en proposant rien de moins qu'une histoire de l'enseignement de l'histoire nationale au Québec. En abordant ce sujet, ce pavé (plus de 500 pages) couvre un territoire curieusement resté peu exploré. Ce territoire est très vaste : il va de la « préhistoire de l'enseignement de l'histoire nationale au Québec », en Nouvelle-France, jusqu'à l'enseignement de cette même histoire dans le cadre d'un programme conçu par compétences et prônant l'éducation à la citoyenneté (1995-2012).

Le contenu du livre se décline en périodes historiques, sans pourtant négliger de s'attarder à des personnages (Boucher de la Bruère, Lionel Groulx, par exemple), à des congrégations (les Frères maristes, les Clercs de Saint-Viateur et de nombreuses autres), à des législations, à des manuels, à des ordres d'enseignement (le cours classique ou, plus près de nous, le primaire, le secondaire, le collégial) ainsi qu'à des postures pédagogiques. Il faut également saluer les longs développements consacrés à l'enseignement de l'histoire nationale dans les cinquante-cinq communautés autochtones et le souci de ne pas oublier les Anglo-Britanniques et les Canadiens anglais.

En introduction, Michel Allard et Félix Bouvier disent leur fierté de présenter leur travail. Ils ont toutes les raisons d'être fiers. Ce livre faisait cruellement défaut et il est remarquablement riche et informé. Qu'en retenir? En conclusion du livre, Marie-Claude Larouche et Michel Allard proposent moins un bilan qu'un ensemble de questions qui appellent des réponses. En voici quatre, qui me paraissent mériter qu'on s'y attarde sérieusement.

Au vu de son histoire, on note, pour commencer, que l'enseignement de l'histoire devient de plus en plus normatif, tant sur le plan des contenus que sur celui des stratégies d'enseignement. Est-ce une bonne chose? Cette situation conduit-elle à restreindre abusivement « la liberté d'action des enseignants »?

La place de l'enseignement de l'histoire nationale et celle de la notion de nation dans cet enseignement se posent, au Québec, dans le polémique contexte politique et social que nous connaissons; or cela soulève des questions non seulement politiques, comme on ne cesse partout de le rappeler, mais aussi épistémologiques. Quel est, par exemple, le statut de la vérité en histoire et que s'ensuit-il de la réponse donnée à cette question pour son enseignement, ici et maintenant?

Une autre importante question soulevée a trait à cet apprentissage des modes de pensée de l'historien, et donc de certaines capacités intellectuelles de haut niveau, qu'on veut désormais enseigner dès le primaire, en parallèle avec l'enseignement des faits historiques. Est-ce là, ou non, une décision judicieuse? Comment parvenir à un juste équilibre, le cas échéant?

Finalement, un enseignement de l'histoire « tributaire de visées étatiques » pose de manière aiguë la question de l'enseignement de sujets « politiquement et socialement sensibles ». Comment les aborder, du moins ceux parmi ces sujets dont on aura soutenu qu'il convient de les aborder?

Peu importe où vous en êtes dans votre réflexion sur ces questions — et sur de nombreuses autres, afférentes — je fais le pari que ce désormais incontournable ouvrage, par la quantité des précieuses informations historiques qu'il réunit, vous aidera à approfondir vos idées et peut-être même, qui sait, à les modifier.

L'HISTOIRE NATIONALE À L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE. REGARDS SUR DEUX SIÈCLES D'ENSEIGNEMENT
Collectif
Septentrion
552 p. | 49,95$





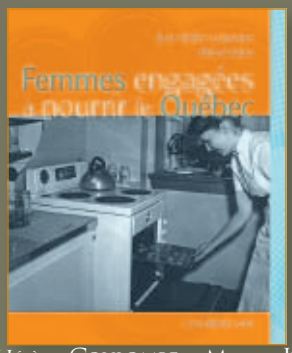
André Beaulieu



Nicole Peretz



Carole Bessette



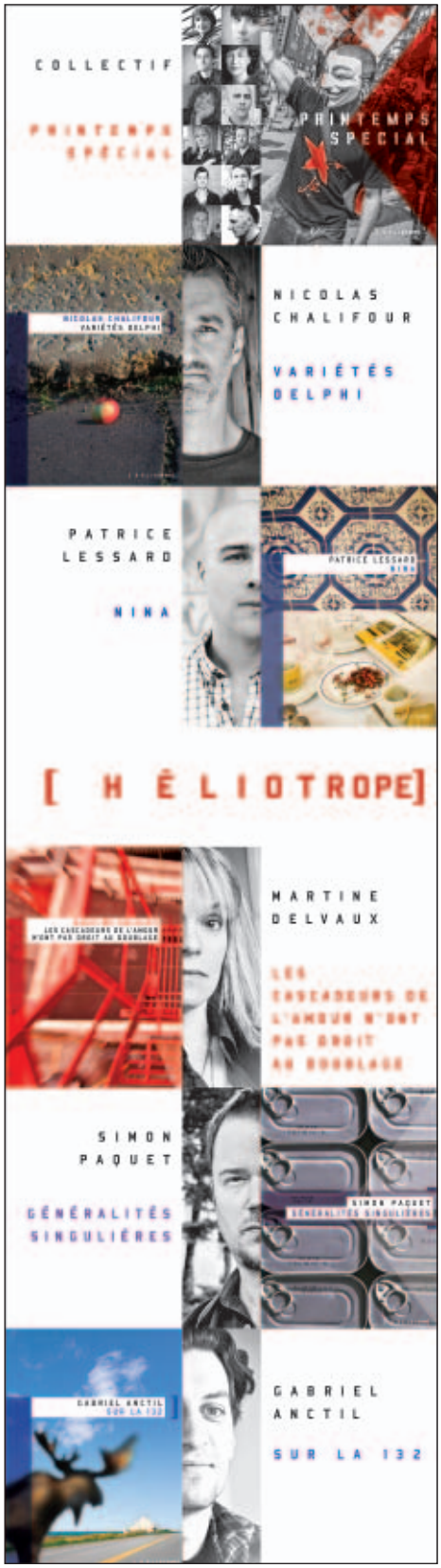
Rose-Hélène Coulombe et Michel Jutras



Enviro Foto

LES ÉDITIONS GID

418 877-3110 • editions@gidweb.com • leseditionsgid.com



LORSQUE VOUS ACHETEZ UN LIVRE CHEZ NOUS :

- Vous bénéficiez des conseils personnalisés de votre libraire indépendant.
- Vous choisissez parmi 250 000 titres, en format papier ou numérique.
- Vous soutenez l'économie locale.

RUE DES LIBRAIRES .COM

La destination pour acheter vos livres en ligne

LIQ
LES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES DU QUÉBEC

GAME OVER. L'HISTOIRE D'ÉRIC GAGNÉ

Martin Leclerc, Hurtubise, 400 p., 27,95$



C'est d'abord une histoire de passion pour le baseball. C'est ensuite une histoire de gloire, puis de disgrâce. C'est surtout un récit pour lequel son auteur s'est donné à « 110% ». Malgré la fatalité que l'on ressent tout au long du livre (on « apprend » dès le premier chapitre la consommation d'hormones de croissance du lanceur), plusieurs moments font de *Game over* un superbe livre de baseball. Le chapitre « Barry Bonds mano a mano » est un petit bijou du genre. S'il y avait un Oscar – disons plutôt un Felipe – du meilleur chapitre d'un livre de sport, la concurrence partirait avec un compte d'aucune balle, deux prises!

Stéphane Picher Pantoute (Québec)

POUR DES VILLES À ÉCHELLE HUMAINE

Jan Gehl, Écosociété, 276 p., 42$



À voir avec quel enthousiasme nos décideurs enfilent les différents projets d'échangeurs d'autoroute ou d'élargissement des principaux boulevards urbains, on pourrait croire qu'ils ont plus à cœur le bien-être des automobiles que celui des individus qui les font avancer! Dans son ouvrage, Jan Gehl s'efforce de replacer l'humain au centre des préoccupations des urbanistes et des maires et mairesses. En s'appuyant simplement sur les faits et sur des études, nombreuses et diverses, il outille tous ceux qui peuvent réellement améliorer la qualité de vie des citoyens. À lire pour voir la ville et envisager son avenir autrement!

Anne-Marie Genest Pantoute (Québec)

DIEU, ENCORE?

Michel-Yvon Brun, Liber, 254 p., 27$



Saluons le courage et la perspicacité d'un éditeur, Liber, et sa collection « Voix psychanalytiques », qui publie un livre si intelligent et accessible sur une question très actuelle : le divin et nous, est-ce encore pensable? Et si oui, sous quelle forme et quelle pratique le dire? Admirablement guidé par une écriture claire et précise, le lecteur est amené à réfléchir à ces « jalons » que sont la psychanalyse, la théologie négative et les philosophies orientales. Jalons qui devraient nous permettre de repenser notre relation au divin avec sincérité et intelligence.

Laurent Borrégo Monet (Montréal)

APRÈS LE PRINTEMPS

Pierre-Luc Brisson, Poètes de brousse, 94 p., 12$



La poussière à peine retombée sur le « printemps érable », nous en sommes à l'heure des premiers bilans. Le jeune historien Pierre-Luc Brisson propose en ce sens un bon résumé des événements, mais surtout un excellent déblayage des problématiques et des défis qui attendent le Québec. Prenant le point de vue objectif de l'historien, Brisson évoque l'état de nos institutions démocratiques, le travail des médias et l'état du système d'éducation. Cet essai s'avère une solide base à la réflexion collective qui s'amorce. À mettre entre toutes les mains!

Maxime Nadeau Monet (Montréal)



ENTREVUE

Geneviève Lefebvre

La tornade en souliers de course

Une tornade, la Geneviève Lefebvre. Une tornade blonde qui a la force et le caractère de la nature luxuriante et gigantesque de l'île fictive de Colombie-Britannique où elle campe l'histoire de *La vie comme avec toi*, un deuxième roman qui secoue comme une vague du Pacifique.

Par Claudia Larochelle

« Je ne dirais pas que c'est un polar! J'hais ça, les qualificatifs », clame d'entrée de jeu Geneviève Lefebvre. « L'écrivain François Barcelo, à qui je disais que je ne faisais pas la différence entre ses romans normaux et ses polars, disait ceci : "Quand je suis rendu à la fin de mes livres, je compte les morts et s'il y en a plus que cinq, alors on peut dire que c'est un polar." Je suis assez d'accord avec ça, je ne sens pas le besoin de mettre une étiquette absolument. »

N'empêche qu'il y a pas mal de morts dans *La vie comme avec toi*. À commencer par le cadavre d'Angie Miller, retrouvé éventré sur les rives d'un Pacifique si glacial, si salin, si violent qu'il efface tout indice… Derrière elle, cette femme détestée au tempérament intempestif laisse une fille et un ado révolté. Cette révolte de Jacob se laissera-t-elle apaiser par l'ex-policier Martin Desmarais qui se pointe sur l'île en apprenant que ce fils inconnu, né d'une brève liaison avec Miller, se retrouve seul? Il arrive de l'autre bout du pays avec son ami Antoine Gravel, le même scénariste que celui de *Je compte les morts*, premier roman de Lefebvre, paru en 2009. L'arrivée des deux hommes à Esperanza Island provoque une onde de choc sur l'île et au cœur même de leur vie, alors que leur rapport à la paternité est mis à rude épreuve. « Il fallait que, comme Ulysse, ils fassent un long voyage, qu'ils aillent loin pour comprendre des choses », précise l'auteure.



Se mettre à l'abri

Si les femmes/mères comme Angie Miller peuvent sembler cruelles dans ce roman, voire destructrices, la masculinité en prend elle aussi pour son rhume, décryptée avec une redoutable lucidité par l'auteure qui aime particulièrement développer des psychologies masculines dans sa fiction. « Je me sens plus à l'abri en dévoilant des mecs, j'ai besoin de cette distance. C'est plus difficile de trouver des similitudes avec la vie de l'auteure… », confie-t-elle, sourire en coin.

Une fois cette distance bien installée entre elle et ce qu'elle écrit, Geneviève Lefebvre peut jouir de la liberté qui vient avec l'écriture d'un roman, contrairement à ses scénarios soumis à plusieurs autres regards. « En scénarisation, tu es locataire; il y a toujours quelqu'un d'autre que toi qui décide, ton texte ne t'appartient pas, alors qu'avec un roman, c'est toi seule qui en es propriétaire. » Encore faut-il pouvoir en vivre… « Oui, l'écriture de romans, c'est aussi le Cirque du Soleil… Tu jongles avec plein d'autres affaires. Tout le défi de l'écriture c'est de gagner ma vie pendant que j'écris. Ça n'a rien de bien mystique ou de littéraire; c'est pratique, mais c'est un réel défi. »

Courir comme Murakami

Comme l'écrit l'écrivain japonais Haruki Murakami dans *Autoportrait de l'auteur en coureur de fond* « courir est à la fois un exercice et une métaphore. […] En courant jour après jour, en accumulant les courses, je dépasse les obstacles petit à petit et, lorsque j'ai réussi à franchir un niveau supérieur, je me grandis moi-même. Durant les courses de fond, le seul adversaire que l'on doit vaincre, c'est soi, le soi qui traîne tout son pas. » Même passion, même dévotion et nécessité vitale chez Geneviève Lefebvre qui court le soir après ses journées d'écriture pour « se vider la tête ». En ce moment, elle court 45 kilomètres par semaine en prévision du marathon de Charleston en Caroline du Sud, en janvier. Passionnée, dites-vous?

« Je dois avoir une tête de cochon! » Elle refuse de s'arrêter, d'être immobile dans le monde qu'elle habite. L'histoire des êtres de *La vie comme avec toi* en témoigne. Geneviève Lefebvre court comme elle s'indigne en prenant la plume tous les matins. « Ça compte pour moi de donner une voix à ceux qu'on n'entend pas. Les coulisses m'ont toujours plus intéressée que la lumière. Et l'indignation, c'est bon, ça garde allumé. Plein de choses m'indignent. J'ai 50 ans et ça m'écœure parce que je n'aurai pas le temps de tout écrire! »



LA VIE COMME AVEC TOI
Libre Expression
296 p. | 27,95$

© Sarah Scott



Les prix littéraires des enseignants AQPF-ANEL

DES LIVRES CHOISIS PAR LES PROFS ET QUI PLAIRONT À TOUTE LA CLASSE !

aqpf.qc.ca
anel.qc.ca

ASSOCIATION NATIONALE DES CRITIQUES DE LIVRES



ROMAN 9 À 12 ANS
Éditions FouLire
MES PARENTS SONT GENTILS MAIS TELLEMENT SÉPARÉS
Sylvie Desrosiers
Illustrations de Louise-Catherine Bergeron



ROMAN 13 ANS ET PLUS
Les Éditeurs réunis
LEONARDO, TOME 1 : L'ATELIER DU GRAND VERROCCHIO
Matthieu Legault



NOUVELLES
Éditions de L'Instant même
EAUX TROUBLES
Camille Deslauriers



POÉSIE
Éditions Les Herbes rouges
LES BRAS DE BERNSTEIN
Philippe Drouin

Partenaires de l'événement
MARQUIS Marquis imprimeur inc.
Cascades



LE LIBRAIRE CRAQUE !

SOUS LE CIEL

Guy Gavriel Kay, Alire, 654 p., 34,95$



Sous le ciel de la Kitai où volent les grues et les cygnes, se rêvent des destins, bouleversés par la volonté des empereurs… *Sous le ciel* où errent sans repos les âmes guerrières du lac Kuala Nor, un jeune « étudiant-soldat » empreint de droiture s'affaire à leur apporter la paix, ignorant encore ce qu'enclenchera cette naïve mais herculéenne tâche… *Sous le ciel* où la beauté des femmes fait basculer jusqu'à l'existence des plus puissants, un présent sans égal peut vous élever vers les nuées et vous perdre tout à la fois… *Sous le ciel* de la neuvième dynastie (puisse-t-elle durer mille ans), je dois m'en confesser, je retrouve, comme chaque fois, le plaisir et le privilège de partager les mots de Guy Gavriel Kay… *Sous le ciel…*

Edouard Tremblay Pantoute (Québec)

DE PIERRES ET DE SANG

André Jacques, Druide, 468 p., 26,95$



Dans cette quatrième enquête, Alexandre Jobin décide d'aider une ancienne collègue de l'armée. Il se retrouvera confronté à la mafia russe et aux services secrets français dans une affaire de diamants. De Montréal à Anvers, il suivra la piste des fameuses pierres, en compagnie de sa copine Chrysanthy qui craint de le laisser seul avec Julie Dorval. Ah! Jalousie, quand tu nous tiens! André Jacques nous entraîne sur le sujet difficile des diamants de conflits. Suspense, bonne intrigue et personnages bien construits, tous les éléments sont là pour offrir aux lecteurs un excellent polar.

Morgane Marvier Monet (Montréal)

LE CHASSEUR

Geneviève Blouin, Les Six Brumes, 108 p., 5$



Parmi les premiers livres consacrés aux arts martiaux mixtes au Québec, *Le chasseur* raconte l'histoire d'un combattant de MMA qui perd la vue à la suite d'un affrontement. Malgré sa cécité, Hugues « Le chasseur » Dussault continue à s'entraîner. Ce qui s'avérera fort utile puisqu'un assassin sévit dans son quartier. Pour une fois, être aveugle sera pour lui un avantage… Porté par une écriture vive et précise et raconté par une auteure qui connaît visiblement son sujet, *Le chasseur* est un court livre à mettre dans les mains de tous les amateurs de combats, qu'ils aiment lire ou non!

Mariane Cayer Daigneault (Saint-Hyacinthe)



LA CHRONIQUE DE **NORBERT SPEHNER**

Norbert Spehner est chroniqueur de polars, bibliographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le polar, le fantastique et la science-fiction.

INDICES

André Jacques et Mario Bolduc : de calibre international

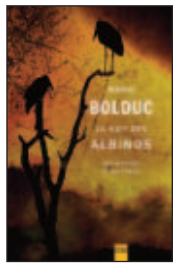
André Jacques a publié son premier roman policier *Les lions rampants* (Québec Amérique) en 2000. Puis, il a récidivé en 2004 avec *La commanderie* et en 2008 avec *La tendresse du serpent*. Ses romans ont tous pour protagoniste principal Alexandre Jobin, un antiquaire plutôt original qui a travaillé pendant vingt-cinq ans dans les services de renseignement de l'armée. Cet homme d'action compense ses activités pacifiques d'antiquaire par des aventures rocambolesques, car il a le chic pour se placer dans des situations périlleuses. Dans *De pierres et de sang*, quatrième volet de ses exploits, il vole au secours de Julie Dorval (cette jeune femme lui a sauvé la vie en Serbie) qui s'est emparée d'un lot de diamants d'une valeur exceptionnelle dans une mine de Yellowknife où se déroulent d'étranges trafics. Les voilà plongés dans une sanglante course d'obstacles, pourchassés par des tueurs sans scrupules bien décidés à récupérer les pierres précieuses subtilisées. Cadavres s'amoncelant à la pelle, poursuites échevelées entre Yellowknife, Paris et Anvers, le tout ponctué de nombreux rebondissements, l'action ne manque pas dans cette intrigue menée de main de maître par un auteur qui manie parfaitement l'art du suspense. En plus de nous divertir avec une histoire palpitante et solidement documentée, l'auteur nous fait découvrir l'univers fascinant des diamantaires. Il lève légèrement le voile sur la face la plus sombre de cette industrie qui brasse des milliards, attise bien des convoitises et provoque de nombreux conflits dans le monde, notamment en Afrique où circulent « les diamants de sang » qui monnayent le trafic d'armes et de drogue.

C'est un tout autre type de personnage que nous rencontrons dans *La nuit des albinos* de Mario Bolduc. Max O'Brien est un sympathique escroc international de grande envergure qui ne s'attaque qu'aux riches ou aux malfrats. Avec Alexandre Jobin, il partage le goût du risque, de l'action, et un côté globe-trotter qui ajoute une petite note exotique à leurs exploits. O'Brien est apparu une première fois dans *Cachemire* en 2004, puis dans *Tsiganes*, en 2007. Cette fois, cet aventurier des temps modernes nous entraîne en Tanzanie, où son ex-maîtresse Valéria Michieka (avec laquelle il espérait renouer) et sa fille Sophie ont été sauvagement assassinées. Max veut faire la lumière sur ces crimes insensés et se lance sur la piste des coupables. Horrifié, il découvre un terrible trafic d'organes humains qui sévit dans une grande partie de l'Afrique. Les victimes principales en sont les albinos, ces « nègres blancs » auxquels on prête des pouvoirs surnaturels. Les malheureux sont traqués, enlevés, mutilés ou dépecés, leurs membres et organes sont utilisés comme amulettes. C'est un trafic très lucratif qui génère des revenus colossaux. La Tanzanie et les contrées avoisinantes n'étant pas des modèles de démocratie, O'Brien se trouve plongé au cœur de l'enfer, aux prises avec des adversaires puissants prêts à tout pour protéger leurs intérêts. À travers une intrigue mouvementée à souhait, il nous fait découvrir un continent africain déchiré, où la modernité et les espoirs de progrès se heurtent encore aux forces de la tradition, à l'obscurantisme des sorciers et des guérisseurs tout-puissants qui défient l'autorité locale. Bref, *La nuit des albinos* est une belle réussite.

André Jacques et Mario Bolduc sont des auteurs de calibre international. Ils méritent une large audience et surtout, on aimerait les lire plus souvent.



DE PIERRES ET DE SANG
André Jacques
Druide
466 p. | 26,95$



LA NUIT DES ALBINOS
Mario Bolduc
Libre Expression
416 p. | 32,95$

LE LIBRAIRE CRAQUE !

DESIGN?
Frédéric Metz, Flammarion Québec, 258 p., 39,95$



Le design est partout autour de nous : des objets utilitaires, comme la poivrière ou le presse-citron, aux automobiles; de la signalisation routière aux bâtiments; des emballages alimentaires aux affiches de cinéma. Mais qu'est-ce que le design et quels produits méritent cette appellation? C'est ce que tire au clair Frédéric Metz, designer reconnu, enseignant primé et spécialiste souvent sollicité. Dans cet ouvrage truffé d'informations pertinentes et d'illustrations savamment choisies, on apprend, entre autres, qu'il y a plus que le « look » dans un produit « design » : il doit d'abord se plier à l'usage auquel il est destiné, bref, il doit faciliter la vie!

Anne-Marie Genest Pantoute (Québec)

LES TOUILLEURS. TECHNIQUES GOURMANDES
Sylvain Côté et François Longpré, Cardinal, 256 p., 39,95$



Quelle bonne idée ont eue Sylvain Côté et François Longpré que de concocter un si bel ouvrage pour fêter le 10e anniversaire de leur boutique de la rue Laurier à Montréal! Dans la continuité des ateliers offerts à la boutique et de leur émission sur ARTV, ces deux passionnés de cuisine présentent dix techniques de base (poêler, saler, frire, confire, braiser...) à travers des recettes suggérées par seize chefs. Agrémenté de magnifiques photos, cet outil de référence se pare également d'un graphisme d'une grande élégance. Un véritable régal pour les yeux.

Martine Riverin Librairie Éditions Vaudreuil (Vaudreuil-Dorion)

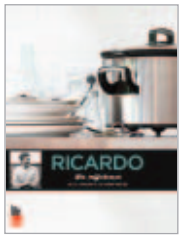
LE COCHON DU MUSEAU À LA QUEUE
Collectif, Transcontinental, 296 p., 34,95$



La Fédération des producteurs de porc du Québec s'est enfin décidée à célébrer son produit vedette par la réalisation d'un livre à cet effet! Quarante-six chefs québécois, dont Jean Chen, Jean-Luc Boulay, Giovanni Apollo et bien sûr, Martin Picard, se sont joints au bal et ont concocté 107 recettes pour faire découvrir le cochon sous toutes ses formes, du museau à la queue. Le livre, divisé selon les différentes coupes de la bête, propose aussi les différents modes de cuisson appropriés à chacune d'elles. Enfin, je ne manquerai plus d'idées pour mes côtelettes, mes côtes levées et – ô merveille! – le savoureux boudin! Je vais passer un bel hiver cochon!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

LA MIJOTEUSE : DE LA LASAGNE À LA CRÈME BRÛLÉE
Ricardo Larrivée, La Presse, 240 p., 39,95$



Dès le départ, Ricardo l'avoue sans détour : « J'ai longtemps boudé la mijoteuse. Je n'y trouvais rien d'intéressant. Je l'associais aux "matantes" des années 70 qui faisaient toujours la même recette brune. » Qu'à cela ne tienne, Ricardo et son équipe se sont amusés avec l'appareil un an durant, l'utilisant de toutes les façons possibles. Qui aurait pensé y faire des confitures, des côtes levées ou de la crème brûlée? Les recettes sont décadentes, simples et bien expliquées. Et pas besoin de 500 recettes à la mijoteuse lorsqu'on nous en explique le fonctionnement : il suffit ensuite de jouer avec les bases et nous voilà lancés!

Anne Gosselin Pantoute (Québec)

LA FAIM DU MONDE. L'ANARCHIE CULINAIRE SELON BOB LE CHEF
Bob Le Chef, La Presse, 194 p., 32,95$



Afin d'affronter l'apocalypse annoncée – ou un quotidien pas toujours évident –, Bob propose des préparations aussi conviviales que ragoûtantes. Classiques réalisés avec des ingrédients abordables, ces recettes sans prétention ont de quoi réjouir les portefeuilles serrés et les horaires chargés. Dans ce manuel, à la fois rigolo et pratique, tout le nécessaire est réuni afin de permettre au débutant de faire ses armes. Guide d'utilisation des patates, liste de matériel aux allures de kit de survie et missions à la place de recettes, ce livre est truffé de blagues et de bonnes idées. Avec Bob, vous voilà prêts à affronter la faim du monde, ou du moins, celle de votre maisonnée!

Anne Plourde Pantoute (Québec)

POMME
Isabelle Lambert, Modus Vivendi, 258 p., 26,95$



Quelle chance ai-je eue de détenir ce livre lorsque mes pommes tombaient de l'arbre! Des dizaines? Des centaines? Aucun problème, j'étais paré! Qu'elles soient sucrées ou salées, qu'elles soient préparées en entrées, en soupes, en plats principaux ou en desserts, les pommes sont à l'honneur. Je vous l'assure, tout y est pour écouler votre stock. De quoi tomber dans les pommes! Si vous aimez un tant soit peu cuisiner ce fruit et que vous êtes blasé de la sempiternelle compote, voilà votre livre! Je vous recommande personnellement le gâteau du bûcheron et la soupe Mulligatawny. Allez! À vos fourneaux!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)



© Gil Thériault, tirée de *Voyage au goût du monde*

Des livres pour voyager

Afin de vous faire voyager à la fois en images et en mots, la librairie Ulysse vous propose trois livres qui vous entraîneront, chacun selon un angle bien unique, vers des contrées lointaines. Que ce soit vers un itinéraire que vous rêvez de suivre, vers des recettes aux parfums exotiques ou encore vers des témoignages en partage, comme autant de fenêtres ouvertes sur le monde, bienvenue à bord!

Par Emmanuelle Bouet, de la librairie *Ulysse*, de Montréal

Véritable source d'inspiration, *Europe. 50 itinéraires de rêve* permet d'imaginer et de préparer son voyage sur le Vieux Continent. Il entraîne les lecteurs sur les plus belles routes de France, d'Italie, d'Espagne et de Grèce, mais aussi des Balkans, de Russie, des pays baltes, de Scandinavie et d'Islande. Certains itinéraires prennent plutôt la forme de circuits fluviaux sur le Rhin, le Danube ou le Rhône, notamment. D'autres encore invitent à l'exploration des grandes villes d'Europe : Paris, Rome, Barcelone, Madrid, Londres, Berlin, Bruxelles, Vienne et Moscou, entre autres! Au total, ce sont cinquante circuits décrits au jour le jour, qui défilent d'un bout à l'autre de ce livre abondamment illustré.

Gil Thériault, chroniqueur gourmet originaire des Îles de la Madeleine, vous invite à le suivre dans le récit gastronomique et photographique d'un singulier tour du monde gourmand : *Voyage au goût du monde*. En cinquante-deux semaines, l'auteur a visité cinquante-deux îles, réparties sur quatre continents, et rencontré autant de chefs. En résulte un ouvrage magnifiquement illustré, savoureux d'authenticité, qui s'adresse aux curieux, aux voyageurs gourmands, ici et ailleurs. J'ai particulièrement aimé la simplicité avec laquelle l'auteur parle de ses impressions, ses rencontres, humaines et gustatives.

Aventurier et alpiniste québécois, François-Guy Thivierge a vaincu les plus hautes cimes de la planète. Son ouvrage, *Aux Sommets,* destiné à la fois aux explorateurs et au grand public, raconte avec passion les pas qui l'ont mené si haut. En un véritable tour du monde, vous découvrirez l'Aconcagua en Argentine, le Kilimandjaro en Afrique, l'Everest au Népal, le Denali en Alaska, l'Elbrouz en Russie et la pyramide Carstensz en Indonésie, sans oublier les deux pôles… Ce beau livre de 240 pages comporte plus d'une centaine de photographies, réalisées sur le vif par l'auteur. Un récit d'aventures peu commun et parsemé d'embûches, qui fait réfléchir sur la manière d'aborder ses propres défis, quels qu'ils soient.



EUROPE. 50 ITINÉRAIRES DE RÊVE
Collectif
Ulysse
208 p. | 34,95$



VOYAGE AU GOÛT DU MONDE
Gil Thériault
Morue verte
200 p. | 29,95$



AUX SOMMETS
François-Guy Thivierge
Sylvain Harvey
240 p. | 39,95$

UNE SALE AFFAIRE DE DENTIFRICE

Alexandre Côté-Fournier, Bayard Canada, 144 p., 15,95$



En 2097, dans le cadre d'un de ses cours, Gustave doit faire un stage à l'usine Radodent. Mais quoi de plus ennuyant qu'une usine de dentifrice? À son premier jour de stage, le propriétaire Jérome Radodent est très confus et lui confie une mallette des plus mystérieuses… avant de disparaître de façon bien étrange. Que faire avec cette mallette? Gustave, aidé de ses amis, tentera par tous les moyens d'élucider cette intrigante histoire de disparition. Un roman rocambolesque, rempli d'humour et de suspense. Vous ne verrez plus jamais votre tube de dentifrice de la même façon! *Dès 10 ans*

Geneviève Dumont A à Z (Baie-Comeau)

KICKFLIP

Olivier Simard, La courte échelle, 176 p., 14,95$



Albert, en deuxième secondaire pour la seconde fois, se retrouve dans une classe pour élèves en difficulté. Sa vie s'articule autour de son frère aîné, qui est autiste, son ami d'enfance Sam et le *skate*. Cette année, il se fera de nouveaux amis, découvrira l'amour et s'éloignera de Sam. À travers ce roman, c'est toute la transition entre l'enfance et l'âge adulte qui s'opère. Alternant entre un langage très fidèle à celui des adolescents et une narration parsemée de perles frôlant la poésie, *Kickflip* offre le portrait réaliste et prenant d'un adolescent et de son univers. *Dès 12 ans*

Joëlle Hodiesne Monet (Montréal)





LES PENSIONNAIRES DE LA PATOCHE (T. 1)

Anne Bernard-Lenoir, Québec Amérique, 104 p., 9,95$



Anne Bernard-Lenoir, qui a le bon goût de prendre en considération l'intelligence des jeunes lecteurs, offre un excellent roman. Nina, Rose et Louis mènent l'enquête à la maison de retraite La Patoche (un endroit dont on devrait s'inspirer...). Dans ce premier tome, notre trio d'aînés essaie de découvrir ce que cache un mystérieux individu qui rôde dans le verger de la résidence. Quel bonheur de suivre les aventures tranquilles de ces trois adorables personnages! Bien campé dans la réalité des personnes âgées, ce roman mérite l'attention de tous les lecteurs, des débutants aux plus aguerris. *Dès 8 ans*

Francesca Boudreault Monet (Montréal)

C'EST LA FAUTE À OVECHKIN

Luc Gélinas, Hurtubise, 224 p., 12,95$



Luc Gélinas, journaliste sportif de renom, s'est inspiré du milieu du hockey junior majeur pour camper son premier roman jeunesse. Félix, attaquant vedette de son équipe locale, est sur le point de vivre la journée la plus marquante de sa vie. Jour de repêchage de la LHJMQ : le degré de stress et d'impatience monte à chaque nom qui résonne dans l'aréna. En troisième ronde, il est enfin repêché par les Huskies de Rouyn-Noranda. Une fois l'excitation retombée, les craintes et les doutes s'emparent de lui, puisque beaucoup de travail et un choix déchirant l'attendent. *C'est la faute à Ovechkin* : une histoire captivante à suivre. *Dès 12 ans*

Mélanie Charest A à Z (Baie-Comeau)

MINGAN, MON VILLAGE

Rogé, La Bagnole, 42 p., 24,95$



Cet automne, les éditions de la Bagnole proposent une touchante bouffée de grands espaces et d'éternité, un plongeon privilégié au cœur d'une culture méconnue, offert par de jeunes Innus sachant indubitablement dire la nature, la vie et la mort avec justesse et sensibilité. Rogé a fait un travail admirable, entrelaçant toutes ces petites poésies, puis faisant vivre chaque plume de sa palette aux teintes sourdes et à l'éloquence tendre. C'est un petit bijou chamboulant, émouvant, dont les concepteurs ont su s'effacer humblement, laissant ainsi s'épanouir sans entrave la vibrante voix de la jeunesse innue. Sublime! *Dès 8 ans*

Marie Soleil Cool-Cotte Monet (Montréal)

NEUF BONNES NOUVELLES ET UNE MOINS BONNE [À VOUS DE TROUVER LAQUELLE]

Collectif, La Bagnole, 144 p., 15,95$



Neuf bonnes nouvelles et une moins bonne [à vous de trouver laquelle] est un recueil de dix nouvelles, écrites par autant d'auteurs dont Alain M. Bergeron, Patrick Senécal, Carole Tremblay, Robert Soulières et d'autres indéniablement à découvrir, qui nous plongent dans des univers très diversifiés. Que les textes soient dramatiques, poétiques, inquiétants ou humoristiques, en chacun d'eux la magie opère. Les éditions de la Bagnole ont de plus misé sur une langue riche que l'on ne censure pas exagérément sous prétexte qu'elle se destine aux adolescents. Un très beau moment de lecture. *Dès 12 ans*

Katia Courteau Monet (Montréal)

EN COUVERTURE

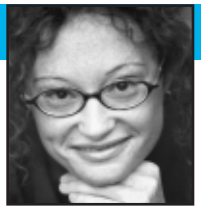
Illustration de JULIE MORSTAD

C'est grâce à la publication de *Chanter dans le noir*, publié en novembre aux éditions de la courte échelle, que **Julie Morstad**, talentueuse illustratrice de Vancouver, s'impose au Québec. Et c'est de cet album jeunesse, écrit par Caroline Woodward et traduit par Fanny Britt, qu'a été tirée l'image de la couverture de la présente édition du *libraire*. L'histoire, celle d'une petite de 6 ans qui doit traverser toute seule une forêt envahie par le froid et la noirceur, est lumineuse malgré la thématique de la peur, notamment en raison de ses qualités graphiques. Julie Morstad puise son inspiration à diverses sources, autant dans le Bauhaus du milieu du XX^{e} siècle, que dans l'art traditionnel ou encore dans le travail d'autres illustrateurs comme Mary Blair, Gyo Fujikawa ou Maurice Sendak. Les grands qualifient son travail de surréaliste et fantasque; les petits disent qu'elle dessine vraiment, vraiment bien, tout simplement!




Billy Stuart
Alain M. Bergeron et Sampar
JOYEUX NOËL!
NOUVEAUTÉ
30 ANS
ÉDITIONS MICHEL QUINTIN
billystuart.com
editionsmichelquintin.ca

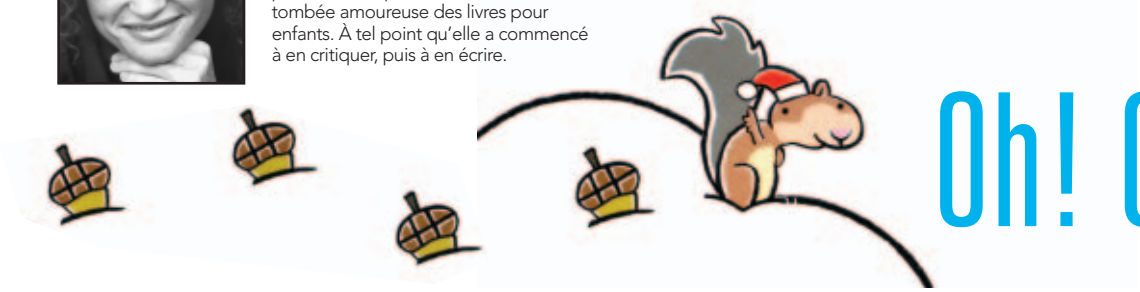

Soignez votre français
Correcteur avancé avec filtres intelligents
Dictionnaires riches et complets
Guides linguistiques clairs et détaillés
Antidote est l'arsenal complet du parfait rédacteur. Que vous rédigiez une lettre, un courriel, un rapport ou un essai, cliquez sur un bouton et voyez s'ouvrir un des ouvrages de référence parmi les plus riches et les plus utiles jamais produits. Si vous écrivez en français à l'ordinateur, Antidote est fait pour vous.
Pour Windows, Mac OS X et Linux. Pour les compatibilités et la revue de presse, consultez www.antidote.info.
Dictionnaires et guides aussi offerts sur iPhone et iPad.
Druide
Antidote



LA CHRONIQUE DE **NATHALIE FERRARIS**

AU PAYS DES MERVEILLES

C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.



Oh! Oh! Oh!

Déjà décembre. C'est fou comme le temps passe vite! Pas assez vite évidemment pour les enfants qui sont, année après année, excités par la fête de Noël. Les guirlandes, les cadeaux, les biscuits, les vacances, c'est vrai que tout ça est merveilleux…

Père Noël picoté

Le père Noël revêt une importance majeure dans l'imaginaire des petits. Mais que faire quand ce dernier tombe malade et qu'il ne peut distribuer tous ses cadeaux? Voilà les prémices du roman *Le père Noël a la varicelle*.

Joël a très hâte à Noël. Il est surtout impatient d'aller trouver le père Noël au centre commercial afin de lui donner sa longue liste de cadeaux. Mais voilà que le 9 décembre, dans la classe du garçon, Léo, Mia et Sarah n'arrêtent pas de se gratter. Le lendemain, les trois amis, ainsi que Samuel, Liam et Raphaël ont la varicelle. De son côté, en plus d'avoir chaud et froid en même temps, Joël a un petit bouton rouge près du nombril et sur le genou. Mais il ne dit rien à son enseignante ni à sa mère; pas question qu'il rate sa rencontre avec le père Noël! Sauf que la varicelle, c'est contagieux. Et c'est assis sur les cuisses du père Noël que Joël transmet la maladie au gros bonhomme. Impossible pour ce dernier de faire sa tournée du 25 décembre! Qui le remplacera? Tout à fait charmante, cette histoire de Noël fait sourire à de nombreuses reprises. Le rouge colore certains mots et, en plus de donner de la vie aux joyeuses illustrations de Benoît Laverdière, il rend bien tous les picots dont s'accompagne la varicelle. Une histoire qui fait rigoler… et se gratter!

Joyeux anniversaire… de Noël!

Julien Potvin est l'un des héros créés par Danielle Simard. Après avoir été la vedette dans les romans *Le démon du mardi* et *Le macaroni du vendredi*, il revient dans *Mercredi, jour de fête*. L'anniversaire de Julien est le 20 décembre. Chaque année, c'est pareil : sa fête est quasi reléguée aux oubliettes à cause des préparatifs de Noël et ses cadeaux d'anniversaire ne sont qu'une petite avance sur ceux du 25 décembre. Mais cette année, la classe de Julien et celle de sa blonde Gabrielle doivent travailler ensemble afin de présenter un spectacle qui aura lieu… le 20 décembre. Puisque Julien ne peut faire autrement que de participer à la pièce de théâtre, il décide de faire de ce spectacle SON spectacle. Mais ni ses scénarios, ni ses répliques, ni ses idées de décor, ni son envie d'incarner le protagoniste de la pièce ne sont retenus. Furieux, Julien se dit qu'il va saboter la pièce de théâtre afin d'en faire une fois pour toutes SON spectacle!

Célébrer son anniversaire dans le temps des Fêtes peut être frustrant : les enfants nés entre le 15 décembre et le 4 janvier ont généralement l'impression que le jour de leur naissance passe inaperçu. Si c'est le cas de votre enfant, faites comme les parents et les amis de Julien : préparez-lui une belle surprise!

Noël sans stress…

L'auteure et illustratrice Mélanie Watt a créé un petit personnage peureux, inquiet, ultra minutieux, hyper propre, bref un peu, beaucoup paranoïaque : Frisson l'écureuil. Le rongeur revient dans une sixième aventure, *Frisson l'écureuil se prépare pour Noël*. Dans ce guide de sécurité pour les stressés, Frisson donne ses plus précieux conseils pour passer à travers la plus belle, mais aussi la plus terrifiante période de l'année : Noël. Quelles tâches doit-on accomplir avant la fête, comment s'habiller de manière sécuritaire pour bricoler des guirlandes, quels desserts servir le 25 décembre au soir, comment mettre la table de façon hygiénique, quoi offrir comme cadeau à un individu capricieux, comment se vêtir pour recevoir ses invités : le petit écureuil répond à toutes ces questions et bien plus encore!

Tant les enfants que les adultes se réjouiront en lisant ce petit guide pas ennuyant pour deux sous. Avec des extincteurs de fumée et des boîtes de lingettes humides répartis un peu partout dans votre maison, vous devriez passer de très joyeuses Fêtes!



LE PÈRE NOËL A LA VARICELLE
Andrée-Anne Gratton
Bayard Canada
32 p. | 7,95$



MERCREDI, JOUR DE FÊTE
Danielle Simard
Soulières éditeur
96 p. | 8,95$



FRISSON L'ÉCUREUIL SE PRÉPARE POUR NOËL
Mélanie Watt
Scholastic
80 p. | 19,99$

L'image de Frisson l'écureuil : © Melanie Watt, 2012





Fanny Britt et Isabelle Arsenault

Le livre en renfort

Quand la vie vous tourne le dos, l'imaginaire devient un salut. Rassemblées autour de *Jane, le renard et moi*, premier roman graphique dans leurs parcours d'auteure et de dessinatrice, Fanny Britt et Isabelle Arsenault plongent dans la tête d'une fillette victime d'intimidation, sauvée par la force résistante de Jane Eyre.

Par Elsa Pépin

© Julie Perreault © Martine Boisvert

La célèbre héroïne du chef-d'œuvre de Charlotte Brontë a bel et bien porté secours à Fanny Britt quand, vers l'âge de 10 ans, l'auteure dramatique a connu un épisode de rejet social. Prolifique au théâtre (elle signait *Bienveillance*, pièce mise en scène par Claude Poissant cet automne à l'Espace Go), ayant aussi signé des livres pour enfants, Britt a senti que ce récit n'appelait pas la scène. « C'est une histoire que je porte depuis vingt-cinq ans, en bonne partie fondée sur une période de solitude sociale que j'ai vécue à l'école, raconte l'auteure, qui a choisi le roman graphique pour coucher son récit sur papier. Jane Eyre était pour moi un modèle d'indépendance. J'y vois un discours féministe de la part de Charlotte Brontë, qui parle d'un accomplissement en dehors de l'apparence. Mon roman raconte l'histoire d'un dur apprentissage, celui de trouver sa voix, une force, un courage. L'héroïne, comme moi, le trouve dans la littérature, qui m'a aidée à me projeter dans le grand. »

Non dénué d'humour, le roman suit le parcours cahoteux d'Hélène, une jeune écolière mal dans sa peau qui subit les moqueries et l'exclusion de ses congénères, mais se réfugie dans la littérature. Ses malheurs, rapportés en noir et blanc, cèdent alors leur place à des échappées dans le monde parfait et réconfortant de l'héroïne victorienne, qui s'ouvre sur de belles pages colorées. Ce choix de joindre deux approches graphiques différentes s'est imposé à l'illustratrice dès le départ. « Je voulais que l'histoire de la petite fille qui se cherche, fragile et effacée, soit en noir en blanc, représentée par un trait incertain et plus dur, explique Isabelle Arsenault. Quand on entre dans son livre, j'ai utilisé l'aquarelle. C'est coloré, fluide et idéalisé. Hélène aspire à avoir un peu de cette beauté, de cette joie de vivre. »

Un match parfait

Fanny Britt se dit ravie par ce que le dessin d'Isabelle Arsenault a ajouté à son histoire, avec ses découpages, son rythme, ces petits détails qu'elle découvre encore sur la page. « Quand j'ai vu les esquisses, j'étais déjà émue, avoue-t-elle. C'était mieux que ce que j'avais dans ma tête. Isabelle est allée puiser dans son propre imaginaire, ses souvenirs des années 80-90 et c'est vraiment un mélange de nos deux sensibilités. Dans les romans graphiques, il y a une espèce de nostalgie, de mélancolie, un rythme particulier, un souffle un peu lent et on est vraiment immergés. En raison des dessins, on se rapproche d'une certaine vérité parce que ça reste très proche de l'imagination. Il y avait un match esthétique parfait pour moi », conclut Britt.

À l'instar des autres œuvres du genre, *Jane, le renard et moi* ne s'adresse pas qu'à la jeunesse, bien au contraire. L'auteure et la dessinatrice empruntent le point de vue de la fillette de 10 ans, mais sa petite victoire sur l'intimidation rappelle la pression sociale contre laquelle luttent aussi les grandes personnes. « Je m'interroge beaucoup sur l'image corporelle et ce que ça peut avoir de toxique dans notre époque, explique Britt. Je ressens encore fortement cette intimidation fabriquée en grande partie par les médias. Le livre raconte l'histoire d'une petite fille, mais il y a beaucoup d'adultes qui vivent cette obsession-là. » Quand Hélène rêve d'être « brillante, mince et sage » comme Jane Eyre, on s'étonne de cette référence au corps, mais la réplique est cohérente avec le discours de la fillette. « On est toujours avec elle, de son point de vue à elle, souligne l'auteure. Hélène en a pour des décennies à vivre un combat avec son image. Ce que je voulais montrer c'est deux portes qui s'ouvrent : la porte de l'amitié et la porte de l'évasion par la littérature, mais elle n'a que 10 ans. Il fallait que ça soit toujours à hauteur de 10 ans. » L'ère victorienne, réputée pour son austérité, se pare ainsi de fleurs et de couleurs. « *Jane Eyre*, c'est toujours un peu sombre et lugubre, mais je voulais qu'il y ait de la couleur parce que nous sommes dans l'imaginaire d'Hélène », explique Arsenault, qui a un attachement naturel pour cette époque.

En entrant dans le monde de cette fillette rejetée, chaque lecteur est renvoyé à ce que notre société a de dur, de complexe et de cruel, parfois. Les arts et la littérature viennent alors en renfort nous rappeler l'universel combat.



JANE, LE RENARD ET MOI
La Pastèque
104 p. | 26,95$

LE LIBRAIRE CRAQUE !

LOU DÉMÉNAGE!

Agnès Grimaud et Marion Arbona,
Dominique et compagnie, 24 p., 16,95$



Lou est un aventurier hors du commun. Son imagination débordante le pousse très loin dans les contrées les plus sauvages. Cette fois, il doit se creuser la tête afin de réaliser le déménagement de sa maison. Il faut transporter non seulement ses vêtements, ses livres et ses jouets, mais aussi les membres de sa famille. Rentreront-ils tous dans une boîte? Bien sûr que non! Et les murs de la maison, ses odeurs, ses cachettes, comment les déplacer? Accompagné par les illustrations aériennes et pimpantes de Marion Arbona, cet album réconfortant d'Agnès Grimaud fait de ce grand événement une inoubliable aventure. *Dès 3 ans*

Isabelle Prévost Lamoureux La Maison de l'Éducation (Montréal)

LA VÉRITÉ SUR LES VRAIES PRINCESSES

Dominique Demers et Philippe Béha,
Québec Amérique, 32 p., 16,95$



Tous les gens croient que les princesses sont jolies, sages, propres et polies… mais que connaissons-nous réellement d'elles, mis à part leurs somptueuses robes à frou-frou et leur incapacité à supporter un petit pois sous leur matelas? Dans cet album hautement rigolo, de surcroît illustré par Philippe Béha, Dominique Demers nous dévoile enfin la véritable nature des vraies princesses. Un livre pour les petites filles qui adorent les princesses pas parfaites! *Dès 3 ans*

Annie Proulx A à Z (Baie-Comeau)

ABONNEMENT

Pour vous abonner à la revue **le libraire**

1 an (6 numéros)

Responsable : Sabica Senez | 418 948-8775 poste 225
ssenez@ruedeslibraires.com
Adressez votre chèque à l'attention de ***le libraire***.

Poste régulière	Par voie terrestre	Par avion
Québec : 18,57$ (TPS et TVQ incluses)	États-Unis : 50$	États-Unis : 60$
	Europe : 60$	Europe : 70$

Autres provinces canadiennes : 16,15$ + TPS (ou TVH si applicable)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire
280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

Jane, le renard & moi

ISABELLE ARSENAULT

FANNY BRITT



« ... l'album de l'année. D'une rare puissance, Jane le renard et moi traite avec intelligence et talent du délicat sujet de l'intimidation. »

Jean-Dominic Leduc,
Le Journal de Montréal

« ... un roman graphique chavirant et subtil... »

****

Marie-Christine Blais,
La Presse

« Écriture fine et percutante, trait intimiste : ce Jane explore avec une fausse apparence de légèreté la complexité des rapports humains et l'odieux de la mécanique sociale du rejet. »

Fabien Deglise,
Le Devoir

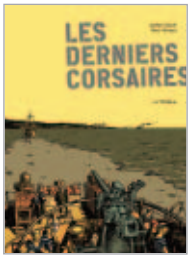
Jane, le renard & moi

LA PASTÈQUE

LE LIBRAIRE CRAQUE !

LES DERNIERS CORSAIRES

Jocelyn Houde et Marc Richard, La Pastèque, 64 p., 21,95$



Peu importe la manière dont on la traite, la guerre demeure un sujet fort et captivant. *Les derniers corsaires* de Houde et Richard raconte les aventures du Lieutenant Woolf, sous-marinier britannique lors de la Deuxième Guerre mondiale. Tout au long du récit, on voit naître chez cet officier ambitieux mais aussi arrogant, une réelle compréhension des qualités requises pour le commandement d'un sous-marin. L'aventure est menée par un dessin sale, fait de gris et d'autres teintes sombres qui ajoutent à son authenticité. Il s'agit d'une trouvaille qui réjouira l'amateur de récits de guerre.

Jean-Philip Guy Du Soleil (Ottawa)

HOP!

Karine Gottot et Maxim Cyr, Michel Quintin, 84 p., 14,95$



Le cancer, les murs blancs, les jaquettes dévoilant les fesses: il n'y a rien de drôle là-dedans, et pourtant *Hop!* sait nous faire rire par des saynètes rigolotes ne pouvant être vécues qu'en milieu hospitalier. Des clins d'œil sur le quotidien dans un hôpital avec, en prime, des suggestions d'activités à faire lorsqu'on se retrouve alité. Un livre tendre, dédramatisant une situation que personne n'a envie de vivre, mais qu'il vaut mieux traverser avec le sourire. Surtout, un livre pouvant rendre comestibles les petits pois, les patates pilées et le jello servis dans les plateaux-repas!

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois (Québec)

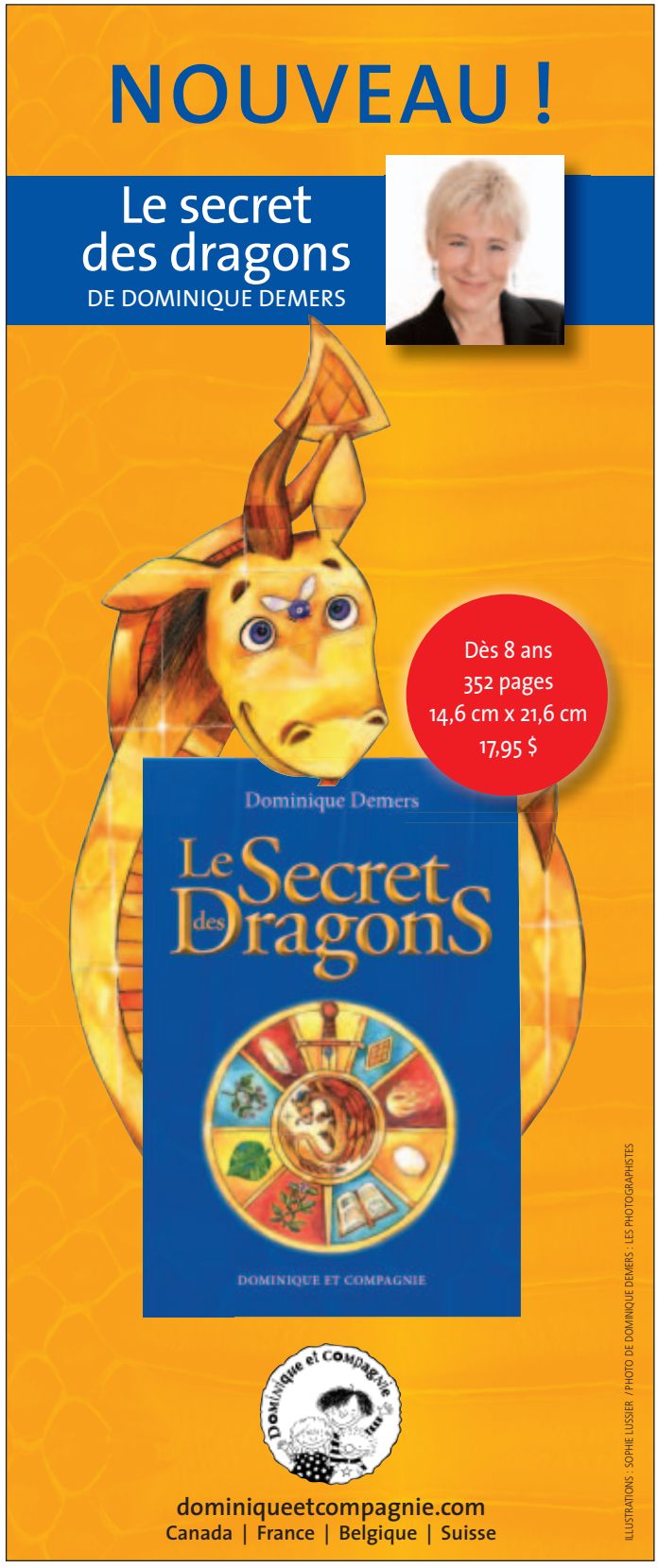
FRENCH KISS 1986

Michel Falardeau, Glénat Québec, 144 p., 25,95$



Avant de vous lancer dans cette bande dessinée, vous devrez dépoussiérer votre cœur d'enfant afin de vous laisser prendre dans l'aventure et les émotions que seuls les jeunes peuvent vivre lorsqu'il est temps de faire les choses sérieusement. Car voyez-vous, c'est la guerre. Deux clans de pirates de rue ne souhaitent qu'une chose: gagner! Si *La guerre des tuques* et les *Goonies* vous ont marqué, ce livre vous emportera. Une histoire d'amour? À 10 ans? Pourquoi pas…

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)





L'HERBIER DES FÉES
ALBUM D'ILLUSTRATIONS



ONDINE
ALBUM D'ILLUSTRATIONS



SWINGING CHRISTMAS
ALBUM D'ILLUSTRATIONS ET CD

L'univers de Benjamin Lacombe

www.benjaminlacombe.com



AGENDA 2013

CARNET D'ÉCRITURE





CALENDRIER 2013

Des histoires qui font rêver

Albin Michel Jeunesse



© Gisela Restrepo

François Guerrette

Dans la lumière du poète-oracle

Parmi les nouvelles voix qui émergent en poésie québécoise – et elles sont nombreuses! –, une connaît un essor particulier depuis quelques années : celle de François Guerrette. Malgré son tout jeune âge, on peut d'ores et déjà le consacrer comme « auteur qui tient la route » grâce à la place qu'il occupe et celle qu'il occupera, j'en suis sûr, dans notre littérature.

Par Maxime Nadeau,
de la librairie *Monet*

La poésie de François Guerette, qui demeure accessible sans toutefois sacrifier à la complexité ou à une certaine densité, peut très bien servir de porte d'entrée à la poésie contemporaine pour les lecteurs curieux ne sachant où commencer en poésie, l'auteur lisant tant dans des bars que dans des classes de secondaire.

Né à Rimouski en 1986, le jeune poète a rapidement fait parler de lui après son arrivée à Montréal en publiant *Les oiseaux parlent au passé*, en 2009, finaliste au prix Émile-Nelligan. Il a depuis lancé, tous aux Poètes de brousse, *Panique chez les parlants* (2010) et tout récemment *Pleurer ne sauvera pas les étoiles* (2012). Publiée dans la revue *L'Estuaire*, la suite poétique du même nom lui a même valu le prix Félix-Antoine-Savard de poésie 2011. Poète occupé, François Guerrette a aussi dirigé le dossier « Incitation à la révolte » du dernier numéro (68) de la revue *Exit*, peu après avoir obtenu sa maîtrise en création littéraire à l'UQAM. Sans oublier les fameux Cabarets de la Pègre, qu'il anime et organise, où des dizaines de poètes font des lectures publiques.

Pas étonnant que Guerrette soit si actif en poésie, lui qui dans son premier recueil écrivait déjà avec « une fin du monde sur le bout de la langue », mais aussi « une urgence révolver à guérir ». Le poète « [s]e fai[t] bouddha au-dessus des saccages », constatant lucidement et calmement l'état d'un monde en décrépitude, et, dans son dernier recueil, comme un oracle bienveillant, s'adresse aux enfants, aux femmes et aux hommes pour leur partager sa sagesse. « C'est pour eux que je travaille. Pour eux que brille la lumière des soleils envoyés en orbite autour de la honte. C'est pour leur donner une mémoire que je compte les cœurs taqués sur les poteaux de la disparition. » Aux enfants, il écrit : « comme des animaux jouant à la guerre / avec la peur de perdre vous jouerez / à la marelle par satellite // il vous faudra du courage // pour rester jeunes longtemps ». Aux femmes : « le temps des inquisitions vient / à peine de commencer il pleut / du verre cassé les nuits rallongent / sous le rouleau compresseur de la beauté / les jeunes écolières sont déjà / d'anciennes lumières ». Aux hommes : « nous apprenons la langue des signes vitaux / le vide se mêle à la couleur de nos peaux / nous n'avons jamais peur nous sommes / la fin d'une espèce menaçante ».

La poésie de Guerrette pourrait être décrite comme un mélange inédit de Gérald Godin et de Gilbert Langevin pour son engagement, sa bienveillance et sa tendresse; de Denis Vanier, pour la violence, le choc de certaines images; et de Paul Chamberland, pour son ton souvent prophétique.

La poésie de Guerrette pourrait être décrite comme un mélange inédit de Gérald Godin et de Gilbert Langevin pour son engagement, sa bienveillance et sa tendresse; de Denis Vanier, pour la violence, le choc de certaines images; et de Paul Chamberland, pour son ton souvent prophétique. Paru il y a quelques semaines à peine, *Pleurer ne sauvera pas les étoiles* s'avère à ce jour le meilleur livre de François Guerrette, son plus maîtrisé, et celui dont je vous recommande le plus chaleureusement la lecture pour aborder son œuvre. Il figure même parmi mes recueils de l'année! Bref, il faut lire, relire et suivre François Guerrette. Parmi les jeunes poètes prometteurs, il fait à mon avis partie de ceux dont nous parlerons encore dans vingt ans.



le libraire

Édition spéciale
Déc. 2012-Janv. 2013

ÉDITION
Éditeur : Les Librairies indépendantes du Québec (LIQ)
Président : Yves Guillet
Directeur : Dominique Lemieux
Président fondateur: Denis LeBrun

RÉDACTION
Direction : Josée-Anne Paradis
Rédacteur en chef : Stanley Péan
Adjointe : Alexandra Mignault
Chroniqueurs : Normand Baillargeon, Nathalie Ferraris, Stanley Péan et Norbert Spehner
Journalistes : Claudia Larochelle, Elsa Pépin, Dominic Tardif et Vincent Thibault

PRODUCTION
Direction : Josée-Anne Paradis
Montage : KX3 Communication inc.
Illustration couverture : Julie Morstad
Révision linguistique : Mathieu Pilon

SUSTAINABLE FORESTRY INITIATIVE
Chaîne de traçabilité certifiée
Promouvoir la foresterie durable
www.sfiprogram.org

IMPRESSION
Transcontinental Interweb Montréal
Tirage : 300 000 exemplaires
Nombre de pages : 60
le libraire est publié six fois par année.
Numéros 2013 : janvier, mars, juin, septembre, octobre, décembre

PUBLICITÉ
Josée-Anne Paradis 418 948-8775, poste 227

DISTRIBUTION
Librairies partenaires et associées
André Beaulieu 418 948-8775, poste 228
abeaulieu@lelibraire.org

VISITEZ NOTRE NOUVEAU SITE
WWW.LELIBRAIRE.ORG
Textes inédits - Actualité - Agenda

Édimestre : Alexandra Mignault | edimestre@lelibraire.org
Webmestre : Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée qu'avec l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire reconnaît l'appui financier du Conseil des Arts du Canada et de la SODEC, ainsi que celui du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour ce projet.

Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts
SODEC Québec
Patrimoine canadien | Canadian Heritage

LE LIBRAIRE est disponible dans 94 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.

LES LIBRAIRES CRAQUENT!

Alire


Manon Trépanier

Vaugeois


Marie-Hélène Vaugeois

Galerie du livre


Mariane Côté

Du Soleil


Jean-Philip Guy

Vaudreuil


Martine Riverin

Ulysse


Emmanuelle Bouet

La Maison de l'Éducation


Isabelle Prévost Lamoureux


Jocelyne Vachon

Pantoute


Christian Girard


Anne Plourde


Christian Vachon


Stéphane Picher


Edouard Tremblay


Anne Gosselin


Anne-Marie Genest

Monet


Maxime Nadeau


Caroline Le Gal


Thylla Nève


Katia Courteau


Francesca Boudreault


Laurent Borrégo


Joelle Hodiesne


Marie Soleil Cool-Cotte


Morgane Marvier

Les Bouquinistes


Shannon Desbiens

Librairie Boutique Vénus


Aggie Perrin

L'Option


André Bernier


Louise Chamberland

A à Z


Annie Proulx


Geneviève Dumont


Mélanie Charest

le libraire


Stanley Péan


Josée-Anne Paradis


Alexandra Mignault


Dominique Lemieux

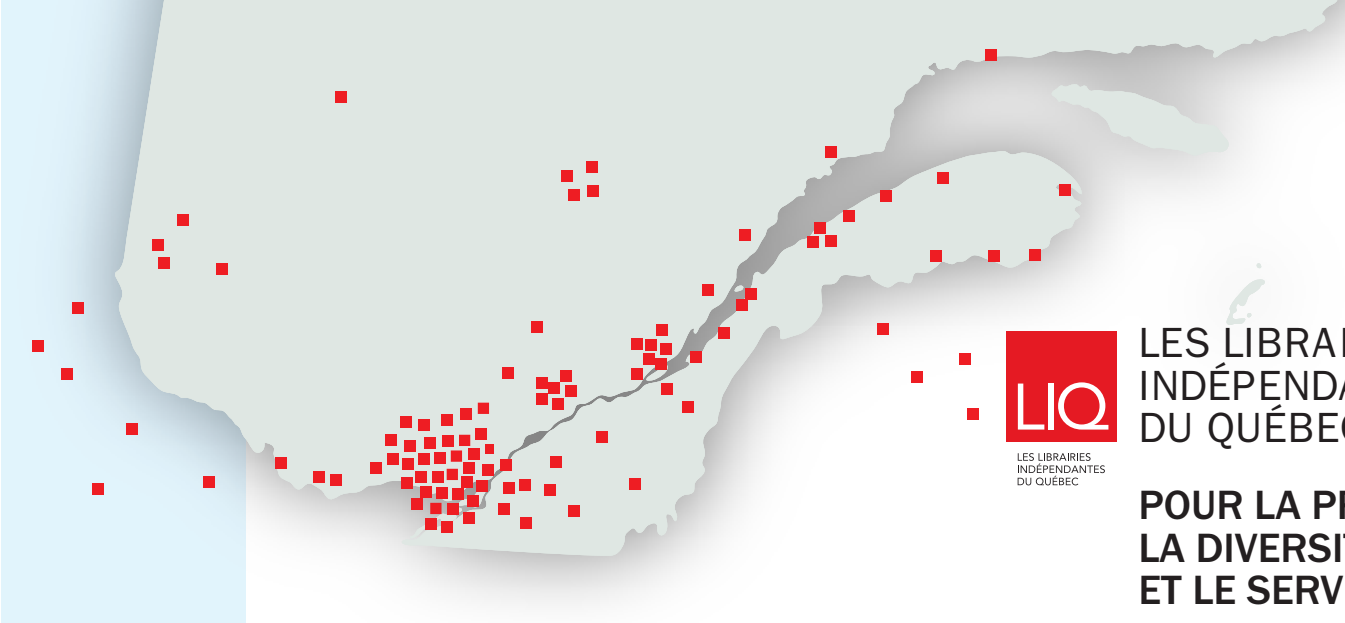
Daigneault


Mariane Cayer

CONCOURS « ET SI J'ÉTAIS LIBRAIRE... »

Répondez à la question **« Quel est le livre marquant de l'année 2012 ? »** et courez la chance de gagner un immense bas de Noël rempli de livres.

Envoyez votre réponse à **concours@lelibraire.org**
Tirage le 30 janvier 2013.



LIQ
LES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES DU QUÉBEC

LES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES DU QUÉBEC

POUR LA PROXIMITÉ, LA DIVERSITÉ ET LE SERVICE

PROCUREZ-VOUS *LE LIBRAIRE* GRATUITEMENT DANS L'UNE DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES CI-DESSOUS!

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
Au boulon d'ancrage, Rouyn-Noranda
Du Nord, La Sarre
En marge, Rouyn-Noranda
Galerie du livre, Val-d'Or
Papeterie commerciale, Amos
Service scolaire, Rouyn-Noranda
Servidec, Ville-Marie

BAS-SAINT-LAURENT
L'Alphabet, Rimouski
Boutique Vénus, Rimouski
Chouette, Matane
Du Portage, Rivière-du-Loup
Hibou-coup, Mont-Joli
J.A. Boucher, Rivière-du-Loup
L'Option, La Pocatière

CAPITALE-NATIONALE
Baie Saint-Paul, Baie-Saint-Paul
Générale française, Québec
Globe-Trotter, Québec
Médiaspaul, Québec
Pantoute, Québec (2 succ.)
Vaugeois, Québec

CENTRE-DU-QUÉBEC
Buropro-Librairie du Centre, Drummondville
Buropro-Librairie St-Jean, Victoriaville

CHAUDIÈRE-APPALACHES
Chouinard, Charny
L'Écuyer, Thetford Mines
Livres en tête, Montmagny
Sélect, Saint-Georges

CÔTE-NORD
A à Z, Baie-Comeau

ESTRIE
Médiaspaul, Sherbrooke

GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE
Alpha, Gaspé
Liber, New Richmond

LANAUDIÈRE
BuroPlus Martin, Joliette
Lincourt, Terrebonne
Lu-Lu, Mascouche
Mosaïque, Repentigny
Raffin, Repentigny

LAURENTIDES
BuroPlus Martin, Mont-Tremblant
BuroPlus Martin, Ste-Agathe-des-Monts
Carcajou, Rosemère
Mercier, Sainte-Thérèse
Sainte-Thérèse, Sainte-Thérèse

LAVAL
Carcajou, Laval
Imagine, Laval

MAURICIE
Clément Morin, Trois-Rivières
L'Exèdre, Trois-Rivières
Paulines, Trois-Rivières

MONTÉRÉGIE
Alire, Longueuil
Au carrefour, Boucherville
Au carrefour, Saint-Jean-sur-Richelieu
Citation, Beloeil
Daigneault, Saint-Hyacinthe
Le Fureteur, Saint-Lambert
Galeries de Granby, Granby
Larico, Chambly
Moderne, Saint-Jean-sur-Richelieu
Procure de la Rive-Sud, Varennes
Solis, Saint-Hyacinthe
St-Antoine, Saint-Hyacinthe
Vaudreuil, Vaudreuil-Dorion

MONTRÉAL
Asselin, Montréal-Nord
Du Square, Montréal
Gallimard, Montréal
La Maison de l'Éducation, Montréal
Le Port de tête, Montréal
Marché du livre, Montréal
Médiaspaul, Montréal-Nord
Monet, Montréal
Olivieri, Montréal
Parchemin, Montréal
Paulines, Montréal
Raffin, Montréal (2 succ.)
Ulysse, Montréal (2 succ.)
De Verdun, Verdun
Zone libre, Montréal

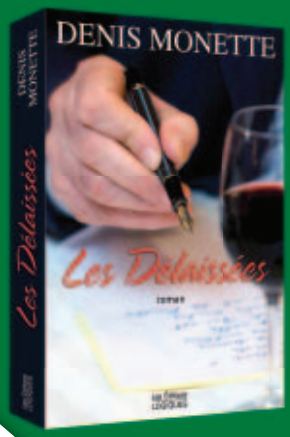
OUTAOUAIS
Du Soleil, Gatineau
Réflexion, Gatineau (2 succ.)
Rose-Marie, Gatineau

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
Les Bouquinistes, Chicoutimi
Centrale, Dolbeau
Harvey, Alma
Marie-Laura, Jonquière
La Source, Chicoutimi

HORS QUÉBEC
Le Bouquin, Tracadie-Sheila
Du Centre, Ottawa
Du Centre, Sudbury
Du Soleil, Ottawa
Pélagie, Shippagan
Pélagie, Caraquet
Pélagie, Bathurst











Disponibles en format numérique

Des idées de CADEAUX *pour Noël !*

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES !











Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts | Patrimoine canadien | Canadian Heritage | SODEC Québec

Libre Expression | Trécarré | Stanké | Logiques | Publistar | GROUPE LIBREX
www.groupelibrex.com Une société de Québecor Média

Des livres emballants



Pour donner le goût de la lecture



ÉDITIONS DE MORTAGNE

Le final explosif de la saga !

les Vampires de Manhattan

Melissa de la Cruz

Romance, glamour et vampirique attitude !

wiz Albin Michel



